



Universiteit Leiden

Kabyles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie
Enjeux mémoriels du cinquantenaire de l'indépendance à travers un journal et
un site communautaires

Universiteit Leiden
Faculteit Geesteswetenschappen, Franse Taal en Cultuur
Directeur de mémoire: Dr. K.M.J. Sanchez
Second lecteur: Dr. A.E. Schulte Nordholt

Lydia de Witte, s1181645, 2014

Kayles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie

Mémoire de bachelor

Lydia de Witte

Kayles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie

Mémoire de bachelor

Lydia de Witte

Kabyles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie
Enjeux mémoriels du cinquantenaire de l'indépendance à travers un journal et
un site communautaires

Tables des matières

1. Introduction.....	5
2. Les Kabyles et la guerre d'Algérie	8
2.1 La dénomination géographique et ethnographique de la Kabylie.....	8
2.2 La Kabylie et la guerre d'Algérie (1954-1962)	9
3. Le rôle de la presse kabyle dans la mémoire sur la guerre d'Algérie	18
3.1 La presse communautaire kabyle : « La Dépêche de la Kabylie » et « Kabyles.net »	18
3.2 La mémoire de la guerre d'Algérie à travers « La Dépêche de la Kabylie »	25
3.3 La mémoire de la guerre d'Algérie à travers le journal en ligne « Kabyles.net »	32
5. Conclusion.....	43
6. Bibliographie	45

1. Introduction

Comment relater une guerre sanglante qui a traumatisé durablement toute une société ? C'est toujours une question sensible dans le discours médiatique. Pendant la guerre d'Algérie, l'Etat français a joué un rôle majeur dans le contrôle des médias. En instaurant la censure en 1955¹, le gouvernement français a tenté de stopper les publications sur la guerre d'Algérie. Malgré la censure, certains journalistes algériens ont brisé le silence pour montrer des événements qui se sont déroulés en Algérie entre 1954 et 1962.

L'un des départements algériens les plus intéressants concernant le désir d'indépendance et de liberté est la Kabylie, située dans le nord de l'Algérie, parce que les Kabyles se sentent différents ethniquement et pratiquent un islam différent. En Kabylie, il y a une présence limitée de l'islamisme politique, d'abord parce que les Kabyles ne parlent que langue Tamazight, puis ce phénomène est due au rôle de la présence des colons français qui ont diffusé des valeurs républicaines. L'islam a une mémoire et une histoire enracinées, souvent tragiques, en Kabylie.² Les Kabyles font partie du peuple indigène qui a le plus résisté à la conquête. Plus de 60 ans après la fin de la guerre, dans la presse kabyle, la volonté d'indépendance et d'autodétermination du peuple Kabyle sont bien visibles. L'objet de cette étude pose la question suivante : dans quelle mesure la presse kabyle a-t-elle contribué à la mémoire du rôle des Kabyles sur la guerre d'Algérie, à l'occasion du cinquantième de la guerre en 2012?

La Kabylie est une région ethnographiquement différente de l'Algérie et se distingue des autres régions de ce pays. Les Kabyles se sentent différents des Algériens, ils sont avant tout Kabyles et non Algériens³. Pendant l'époque coloniale, l'identité des Kabyles était menacée autant par le gouvernement français, plus tard, après 1962, l'État algérien a rejeté le peuple berbère et ont commencé à arabiser les Berbères pour unifier le pays après le départ des Français. Cinquante ans après la fin de la guerre d'Algérie, les Kabyles ont voulu raconter leur propre histoire, aux côtés des peuples d'autres wilayas (collectivités territoriales en Algérie) à travers la presse communautaire.

¹Rosa Moussaoui et Alain Ruscio, *L'Humanité censurée. 1954-1962, un quotidien dans la guerre d'Algérie*. Paris, Éditions Le Cherche Midi, 2012.

²K. Chachoua. *Kabylie : l'Islam dans Encyclopédie berbère, 26 – Judaïsme* [En ligne le 01.06.2011] <http://encyclopedieberbere.revues.org/1435> (Page consultée le 04.02.2015).

³Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992, p. 13-14.

En Algérie, il existe 96 quotidiens dont 6 de la presse publique et 33 à vocation régionale. En 2004, l'Etat algérien promet de reconnaître la langue et la culture berbère dans les médias⁴. Il y a plus de liberté pour les Berbères mêmes dans les médias. Pourtant la culture et la langue berbère n'est pas toujours reconnues par les citoyens du pays entier. Dans cette recherche nous allons nous consacrer aux enjeux mémoriels des Kabyles concernant la guerre d'Algérie à travers un journal kabyle « La Dépêche de la Kabylie » et un site kabyle « Kabyles.net » à l'occasion du cinquantenaire de la guerre d'Algérie. Ce dernier, le site communautaire « Kabyles.net », est bien connu pour leur volonté de se battre pour l'indépendance de la Kabylie.

L'année 2012 est une année importante de la collaboration entre les historiens français et algériens. En 2012, le journal *La Dépêche de la Kabylie* publie un article consacré à un ouvrage co-écrit par des historiens et chercheurs algériens, français et d'autres nationalités. Cet ouvrage *Histoire de l'Algérie à la période coloniale 1830-1962*, est le résultat de nombreuses recherches des historiens et chercheurs algériens et français, effectuées depuis une quinzaine d'années. Le directeur de l'ouvrage est Abderrahmane Bouchène, il est un éditeur spécialisé en Algérie et né en Algérie en 1941. Les éditions Bouchènes, la première lancée en 1986, ont pour objectif de rendre aux Algériens la mémoire de leur histoire⁵ (Biographie de la documentation de Radio France). Sylvie Thénault, chercheuse française au CNRS (Centre nationale de la recherche scientifique), est spécialiste du droit et de la répression coloniale en Algérie. Elle est la collaboratrice française de Bouchène de l'ouvrage *Histoire de l'Algérie à la période coloniale, 1830-1962*. Dans ce mémoire on mentionnera plus précisément comment ces collaborateurs algériens et français commémorent la guerre d'Algérie à travers cet ouvrage. Malgré leur différentes racines, ils ont pour objectif de montrer une mémoire collective franco-algérienne. En fait, il s'agit plutôt *des mémoires* de la guerre d'Algérie.

En 2014, « Les Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, et de la revue Tiers Monde », une revue critique française, publie des entretiens réalisés par Chloé Maurel, historienne française et membre du comité de rédaction de la revue⁶. Dans l'un des entretiens, une

⁴ *Info Algérie. Annuaire des sites Algériens et médias algériens info*. [En ligne 2014] <http://www.info-algerie.com>, (Page consultée le 23.09.2014). (Ruscio, 2012) (Lorcin, 1992)

⁵ Biographie de la Documentation de Radio France. *Abderrahmane Bouchène*. [En ligne le 09.03.2012] <http://www.franceinter.fr/personne-abderrahmane-bouchene>, (Page consultée le 12.11.2014).

⁶ HION. *Dr. Chloé Maurel*. [En ligne] http://www.hion.ch/chloe_maurel, (Page consultée le 12.11.2014).

historienne française, Raphaëlle Branche, estime que le 50^{ème} anniversaire de l'indépendance a été célébré de manière différente en France et en Algérie. Selon Raphaëlle Branche, qui est spécialiste de l'histoire de la guerre d'Algérie/guerre d'indépendance algérienne, dans les deux pays on ne commémore pas la même chose. En France, où la période de la commémoration a duré de janvier à décembre 2012, on commémore la fin de la guerre d'Algérie. Par ailleurs, en Algérie, où les commémorations ont été organisées de juillet 2012 à juillet 2013, on commémore la fin de la colonisation, il s'agit donc la commémoration de l'indépendance⁷.

Vu le fait que dans ce mémoire on se concentre sur un site et un journal communautaires, on peut formuler l'hypothèse qui suit à l'égard de la mémoire sur la guerre d'Algérie, à l'occasion du cinquantenaire de la guerre d'Algérie : il n'y a pas une seule mémoire algérienne, mais il y a des mémoires algériennes. En analysant les articles sur la commémoration de la guerre d'Algérie, 50 ans après la guerre, on va étudier comment le site et le journal kabyles se souviennent, en 2012, des événements de cette guerre.

⁷Chloé Maurel. *Regards croisés sur le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie*. Les Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, et de la revue Tiers Monde. [En ligne] <http://chrhc.revues.org/3362?lang=en>, (Page consultée le 12.11.2014).

2. Les Kabyles et la guerre d'Algérie

2.1. La dénomination géographique et ethnographique de la Kabylie

Les Kabyles habitent les montagnes du littoral de la Méditerranée parmi lesquels les Mozabites du M'zab dans le nord du Sahara et les Touareg du Sahara central. Le Djurdjura est considéré comme le cœur de la Kabylie⁸. Pour simplifier, on fait une distinction entre la Grande Kabylie dont la capitale régionale est Tizi-Ouzou et la Petite Kabylie qui est encore divisée en quatre zones : d'abord par la dépression centrale formée par la vallée Sahel-Soummam reliant la ville portuaire de Bejaia, puis par le versant Sud du Djurdjura formant la limite occidentale avec la Grande Kabylie, ensuite par la chaîne des Babors à l'Est et enfin par la chaîne des Bibans au Sud-Est. (Encyclopédie Berbère, Edisud 2014).

Sous l'occupation française, 'Kabylie indépendante' était un terme qui désigne les régions montagneuses qui n'étaient pas encore conquises par les Français. Ici, 'Kabylie indépendante' signifie la Kabylie en Algérie, vu le fait que les Kabyles sont présents dans plusieurs pays. Le mot 'Kabyles' est un terme français. D'ailleurs, les Kabyles se nomment eux-mêmes 'Tamourt', cela veut dire 'terre natale' ou 'patrie'⁹. Les Français ont fait une distinction entre les groupes de population algérienne, tels que les Kabyles (berbères) - qui viennent des zones de montagne à l'est d'Alger - et les Arabes. Il y a une différence entre ces deux groupes de population, les Kabyles étaient montagnards sédentaires, tandis que les Arabes étaient des nomades des plaines. La langue parlée en Kabylie est un dialecte de la langue berbère « tamazight ». En général, les Kabyles ne parlent pas l'arabe, c'est en partie à la suite de l'arrivée des marabouts au début du XVI siècle et puis par les confréries musulmanes qui voulaient imposer l'Islam que les Kabyles sont entrés en contact avec la langue arabe¹⁰.

Au moment de la colonisation française en Algérie, le terme 'mythe kabyle' est né : les Français estiment que les Kabyles étaient bien placés pour absorber la civilisation française.

⁸Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992. (p.16-17)
Les Touaregs se nomment eux-mêmes Kel Tamashq.

⁹L-algérie.com. *Les peuples algériens*. [En ligne] <http://www.l-algerie.com/peuple-algerien.html>, (Page consultée le 12.11.2014).

¹⁰E.B. et M. Dahmani, *Kabylie : Géographie, Encyclopédie berbère, 26 | Judaïsme – Kabylie*, Aix-en-Provence, Edisud, 2004, p. 3986-3989.

D'abord, parce que, selon eux, les Kabyles n'accordent pas beaucoup d'importance à l'Islam. La société kabyle était 'laïque' et selon les Français plus proche de la société française. Les Kabyles refusaient, en quelque sorte, selon les Français, l'Islam et le Christianisme était plus largement répandu¹¹. Pour les Français, grâce à la présence du christianisme en Kabylie, la Kabylie était la région par excellence à conquérir et c'est pendant la période coloniale que les Français ont continué à exploiter le christianisme en Algérie. Ensuite, selon les Français, les Kabyles auraient été plus 'développés' que les Arabes¹². Selon le site « Kabyles.net », le terme 'mythe kabyle' renvoie à une longue histoire et il est donc antérieur à la colonisation française. Le mythe kabyle souligne la politique de la Kabylie qui est vue comme prokabyle et antiarabe ; il reprend une partie des arguments français¹³.

Les Kabyles accordent beaucoup d'importance à leurs valeurs, la langue et la culture kabyles. Par rapport aux autres régions berbérophones, comme les Aurès, le Mzab et le Hoggar, la Kabylie est la seule à combattre vraiment pour la reconnaissance de son identité¹⁴. Les Kabyles, aussi nommés Imazighen, avaient toujours eu une volonté d'indépendance depuis des siècles. Ils se sont opposés aux peuples occidentaux et orientaux qui s'intéressaient à la terre berbère. Mais la domination française a été pour les Berbères leur plus grande source d'irritation.

¹¹Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992. (p.16-17)

¹²*Sur les berbères et les juifs : une compilation*, [En ligne] http://www.lemag.ma/forum/Sur-les-Berberes-et-les-Juifs-compilation_m147189.html, (Page consultée le 25.04.2014).

¹³Kabyles.net. *Un «mythe » pour néantiser une identité*. [En ligne le 07.02.2012] <http://www.kabyles.net/Un-mythe-pour-neantiser-une,8033>, (Page consultée le 12.11.2014).

¹⁴*L'État algérien face à la revendication berbère : de la répression aux concessions*, [En ligne] <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.univ-rouen.fr>, (Page consultée le 10.04.2014)

2.2. La Kabylie et la guerre d'Algérie

La guerre d'Algérie menée par la France était une guerre dure et totale. Pendant cette guerre, le FLN (Front de Libération Nationale) divise l'Algérie en six Wilayas dont la Kabylie, qui fait partie du Wilaya III. De plus, les Français ont divisé la Kabylie en deux parties : la Grande Kabylie et la Petite Kabylie. La Grande Kabylie était rattachée au département d'Alger. La région de la Petite Kabylie était rattachée au département de Constantine. Contrairement à la Petite Kabylie, La Grande Kabylie était le cœur de l'organisation politico-militaire d'ALN (Armée de Libération nationale) et du FLN (Front de Libération nationale)¹⁵. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le nationalisme a augmenté parmi les Kabyles, ils se sont révoltés contre l'occupation coloniale. Jusqu'au début de la guerre d'Algérie de 1954, les Kabyles ont lutté tous ensemble pour aboutir au déclenchement de la lutte armée du premier Novembre 1954. Cette volonté de combattre pour la libération a continué pendant toute la guerre d'Algérie, notamment pendant 'L'Opération Jumelles' le 22 juillet 1959. La Grande et la Petite Kabylie étaient des 'vrais jumeaux', selon les Français, les attaques qui frappaient l'une étaient également senties dans l'autre.

Il est intéressant d'étudier la position des historiens français, algériens et kabyles à l'égard du rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie pour ensuite mieux comprendre les enjeux de la commémoration. À travers les travaux des historiens on peut analyser le rôle que les Kabyles ont joué pendant la guerre d'Algérie et aussi comment la mémoire des Kabyles divise des mémoires des Algériens et des Français. Du début des années 2000 jusqu'au cinquantième de la guerre d'Algérie, beaucoup d'auteurs français, algériens et kabyles ont publié des livres concernant le(s) souvenir(s) de cette guerre. Est-ce qu'on peut parler d'un prologue du cinquantième en 2012 de la guerre d'Algérie ? Selon Raphaëlle Branche, spécialiste de l'histoire de la guerre d'Algérie/guerre d'indépendance algérienne, l'année 2000 établit le début de l'installation de la guerre d'Algérie dans l'espace public. Douze ans plus tard, pendant l'année du cinquantième, les projets d'événements scientifiques se sont multipliés grâce à la parole des historiens et du public (Raphaëlle Branche, 2012).

¹⁵Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités. École doctorale ED 68 « Littératures, Cultures, Sociétés ». *Enclavement des espaces ruraux. Approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles*. [En ligne le 24.10.2009] http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/42/62/92/PDF/Hichem_Yesguer.pdf, (Page consultée le 04.10.2014). (p.11).

L'un des historiens français qui a joué un rôle important dans l'élan du cinquantenaire de la guerre d'Algérie est Benjamin Stora, spécialiste français de l'histoire du Maghreb et de la question coloniale. Selon Stora, le terme de 'guerre d'Algérie' a été utilisé dès 1955 par la presse française, à partir du moment où le gouvernement français a décidé d'envoyer les appelés du contingent. Dans son livre de 2002, qui a donc paru avant le cinquantenaire de la guerre d'indépendance, *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne*¹⁶, Benjamin Stora souligne le rôle de la Kabylie pendant la guerre d'indépendance. Il écrit que « *dans la séquence de la guerre d'indépendance, plusieurs dirigeants originaires de Kabylie vont jouer un rôle de premier plan. Abane Ramdane, né en 1920 dans un douar situé près de Fort-National, sera le principal organisateur et théoricien du premier congrès du FLN, tenu dans la vallée de la Soummam en Kabylie par d'autres dirigeants du FLN en décembre 1957 au Maroc. Amirouche, redoutable chef de guerre, né en 1926 dans une petite localité du Djurdjura, organisera les maquis de la wilaya III. Il sera abattu par les troupes françaises en 1959* »¹⁷. Ici, Stora montre la bravoure des Kabyles pour se battre. Ensuite il montre la volonté des Kabyles d'être libres et indépendants : « *le rapport compliqué que la Kabylie entretient avec l'histoire algérienne. Bien que les Kabyles soient souvent suspectés d'affaiblir la cohésion nationale en revendiquant des droits singuliers, il apparaît en fait que la bataille qu'ils livrent pour la pluralité annonce toujours des moments décisifs de passage à la démocratie* » (Benjamin Stora, 2002). Le but du livre est expliqué clairement dans l'introduction du livre par Benjamin Stora lui-même : l'agitation pour la reconnaissance de l'autonomie kabyle qui se présente encore toujours en Kabylie à l'époque contemporaine est en fait une référence aux événements politiques et sociales qui se sont passés tout au long du XXème siècle.

Alors, il faut suivre les événements historiques de la Kabylie qui ont joué un rôle majeur dans la revendication de la langue et de la culture kabyle. De plus, selon Benjamin Stora, la Kabylie ne s'est pas seulement battue contre les pouvoirs français et algériens au temps de la guerre d'Algérie de 1954 à 1962 : « *la Kabylie entrera de nouveau en dissidence contre le pouvoir central, quinze ans plus tard, en avril 1980* » (Benjamin Stora, 2002). Dans son livre, Benjamin Stora cite deux hommes politiques kabyles, Saïd Saadi et Ferhat Mehenni, qui se

¹⁶ Benjamin Stora. *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne*. Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris, 2002. (p.47).

¹⁷ Benjamin Stora. *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne*. Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris, 2002. (p.45-46).

sont mobilisés pour la revendication de l'enseignement de la culture berbère en Kabylie. Les efforts faits par des acteurs politiques à l'époque de la guerre d'indépendance sont toujours bien visibles à l'époque contemporaine où on revendique une démocratie dans toute l'Algérie entière.

En 2012, l'année du cinquantième anniversaire de la guerre d'indépendance, Benjamin Stora relate les événements les plus importants de la guerre d'Algérie. Dans ce livre, *La Guerre d'Algérie expliquée à tous*, Stora tente de faire comprendre les épisodes de la guerre d'Algérie à un large public. Selon lui, le livre contient des résultats des recherches historiques les plus récentes. L'objectif de son livre est de clarifier la complexité de la guerre d'Algérie à tous les groupes ethniques en France et en Algérie. L'année du cinquantenaire de la guerre d'indépendance est pour lui le moment exquis pour relater les histoires d'une guerre assez complexe. C'est le moment où la commémoration officielle a lieu dans les deux pays. Alors, il semble que Benjamin Stora tente de résumer les recherches qui ont déjà été publiées avant 2012 par des historiens français et algériens. Est-ce qu'on peut donc constater que les ouvrages parus avant 2012 étaient des prologues qui résultent finalement dans une commémoration totale et officielle ? L'année 2012 semble être le début des débats publics algériens et français sur les recherches historiques, alors dans ce cas-là les ouvrages historiques d'avant le cinquantenaire pourraient être considérés comme le prologue de l'année 2012.

En 2004, l'auteur kabyle du livre *Algérie, la question Kabyle*, Ferhat Mehenni, parle du rôle de la Kabylie pendant la guerre d'Algérie. Mehenni est un auteur et chanteur kabyle et il s'est battu pour la culture et la langue kabyle depuis la guerre d'indépendance jusqu'à la veille du cinquantenaire en 2012. Selon lui, la Kabylie était l'acteur principal pendant cette guerre. De plus, l'auteur estime que sans la Kabylie l'indépendance n'aurait jamais eu lieu. Il souligne la volonté de résistance des Kabyles. D'abord, les Kabyles se battaient pour l'autodétermination de la Kabylie, les Kabyles voulaient se distinguer du reste des Algériens. Puis, la Kabylie était l'héroïne de la guerre de libération, ils se battaient contre l'occupation française. Ferhat Mehenni prétend que c'étaient les Kabyles qui avaient porté à bout de bras l'essentiel tant du mouvement national que de la guerre d'Algérie. Selon Ferhat, jusqu'à la guerre d'indépendance, les Kabyles ont lutté pour retrouver la fierté et l'honneur des Kabyles sur la terre kabyle. En parlant de la mémoire coloniale, Ferhat Mehenni dit qu'il faut la dépasser en

la digérant.¹⁸ Dans l'annexe de son livre, Mehenni estime qu'il faut mener le débat pour échapper à la prison politique algérienne, dans laquelle les Kabyles se trouvent, et pour arriver finalement à une autonomie régionale. En 2003, certains acteurs dans le cercle des médias de « Kabyles.com » et de « makabylie.info » ont déjà discuté en France et en Kabylie sur les contours de la notion d'autonomie de la Kabylie.¹⁹ Ferhat Mehenni met l'accent sur la notion de la presse dans une démocratie. La presse kabyle permet aux Kabyles de faire entendre sa voix pour se libérer de la gestion algérienne. Mais Mehenni critique également le contrôle des médias mené par le régime algérien et les quotidiens censurant les activités de MAK (Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie).²⁰

Pendant l'année du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, Ferhat Mehenni n'a pas publié un livre. Cependant, deux ans avant le cinquantenaire de la guerre d'indépendance, un nouveau livre de Mehenni paraît. En 2010, son livre *Le siècle identitaire* relate le combat du peuple kabyle dans le mouvement révolutionnaire.²¹ Dans ce livre, la lutte menée par les Kabyles à l'époque de la guerre d'Algérie se manifeste bien. Ferhat souligne que les Kabyles souffrent encore en 2010 sous le régime algérien, ainsi qu'ils ont souffert sous le régime colonial français : presque cinquante ans après l'indépendance de l'Algérie, les Kabyles ne bénéficient pas encore du droit de libération, à savoir leur identité kabyle n'est pas reconnue par le régime autoritaire algérien.²² Alors, Ferhat Mehenni montre la position politique et identitaire des Kabyles dans la société algérienne presque cinquante ans après la guerre d'indépendance. Aujourd'hui, la Kabylie connaît aussi peu de reconnaissance de leur identité kabyle qu'à la période coloniale française. L'identité des Kabyles est toujours l'objet du débat politique. En vue du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, le livre *Le siècle identitaire* de Ferhat Mehenni était une préfiguration des attitudes françaises et algériennes en ce qui concerne la question de l'identité kabyle : 50 ans après, il y a toujours une remise en question de la volonté de l'autodétermination d'un peuple qui a aussi longtemps lutté pour la liberté.

¹⁸ Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 7-40)

¹⁹ Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 177-179)

²⁰ Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 120-121)

²¹ Jacques Simon. *Ferhat Mehenni nous parle de la Kabylie*. [En ligne le 18.12.2013] http://www.siwel.info/Par-Jacques-Simon-Ferhat-Mehenni-nous-parle-de-la-Kabylie_a5744.html (Page consultée le 10.10.2014).

²² Muyyud. *Sorti du nouveau livre de Ferhat Mehenni. 'Le siècle identitaire' ou la fin des États post-coloniaux*. [En ligne le 18.11.2010] <http://www.tamurt.info/fr/le-siecle-identitaire-ou-la-fin-des-etats-post-coloniaux,732.html> (Page consultée le 10.10.2014).

L'auteur franco-kabyle Karim Saïdi a publié en 2005 un livre sur le rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie. Professeur d'économie et historien du Maghreb, Saïdi s'intéresse au rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie. Son livre *Histoire des Kabyles et de la Kabylie pendant la guerre d'Algérie, 1954-1962*²³ informe le lecteur sur la réalité des faits concernant l'héroïsme des Kabyles à travers cette guerre. En 2012, à l'occasion du cinquantenaire de la guerre d'indépendance, ce livre a été réédité. Dans son ouvrage, Karim Saïdi répond aux questions pertinentes auxquelles, selon lui, aucune personne n'a jamais répondu : Quel a été l'engagement des Kabyles pour l'indépendance de leur pays ? Comment ont-ils participé au déclenchement de la guerre ? (Karim Saïdi, 2005). Selon Karim Saïdi, les Kabyles « ont été à la base » du mouvement nationaliste algérien. L'objectif du livre vise à informer le lecteur kabyle ou non-kabyle sur le rôle des Kabyles qu'ils ont joué pendant la guerre d'Algérie jusqu'à la fin de cette guerre. Puis, l'auteur montre l'héroïsme des Kabyles et leur sens patriotique.

Beaucoup d'historiens français et algériens (inclus des pieds noirs et des harkis) ont écrit des livres concernant la guerre d'Algérie. Le site « ELUNET.ORG », le portail de l'action des élus et de la vie citoyenne a publié en mars 2012 une bibliographie dans laquelle les titres des ouvrages des auteurs français et algériens sont donnés. Cette bibliographie contient une partie des ouvrages concernant l'époque coloniale française en Algérie. Puis, il y a une partie qui contient des livres concernant les témoignages des Français et des Algériens qui ont vécu la guerre d'Algérie. Et ensuite, la bibliographie montre les titres sur l'Algérie indépendante, sur la décennie noire dans l'Algérie d'aujourd'hui et finalement quelques titres des mémoires. En regardant de plus près, on voit que la majorité des ouvrages ont été publiés avant le cinquantenaire de la guerre d'indépendance. Comme on a déjà vu plutôt dans ce chapitre, il semble que beaucoup d'historiens algériens et français ont voulu publier leurs ouvrages avant 2012 en attendant les débats publics quelques années plus tard à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Les recherches historiques effectuées jusqu'à 2012 pourraient donc jouer un rôle important dans la préfiguration du cinquantenaire. Parmi ces historiens algériens et français, il y en a peu qui ont publié des ouvrages concernant le rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie. Une des hypothèses est que du côté des historiens français, la mémoire des Algériens sur la guerre d'Algérie reste une affaire nationale

²³L'Union l'Ardennais. *Guerre d'Algérie / Karim Saïdi dévoile enfin le rôle des Kabyles*. [En ligne le 6 juin 2013]

<http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/gerre-dalgerie-karim-saidi-devoile-enfin-le-role-des-kabyles> (Page consultée le 27.09.2014).

algérienne, c'est-à-dire que ces historiens français ne font pas toujours une distinction entre la mémoire des Algériens et la mémoire des Kabyles.

Comme on a vu dans l'introduction de ce mémoire, certains historiens français et algériens ont coopéré sur un ouvrage collectif à l'occasion du cinquantenaire des accords d'Évian et le cessez-le-feu de 1962. Parmi les ouvrages concernant la période coloniale française en Algérie, l'ouvrage collectif de Sylvie Thénault et Abderrahmane Bouchène *L'Histoire de l'Algérie à la période coloniale 1830-1962*, est souvent considéré comme l'un des plus grands ouvrages sur l'histoire de la guerre d'Algérie, puisque ce livre a été destiné à un large public affectant aussi bien les Algériens que les Français. L'ouvrage vise à mieux comprendre aux peuples algériens et français la situation contemporaine ainsi que la situation à l'époque coloniale en France et en Algérie. Cette collaboration des historiens algériens, français et d'autres nationalités avait pour objectif de montrer une mémoire partagée concernant cette période coloniale. Un deuxième objectif du livre vise à dépasser les polarisations nationales des histoires de la France et de l'Algérie, c'est que le passé colonial a abouti aux obstacles dans les relations internationales entre les deux pays. Cependant, il ne s'agit pas de réconcilier les mémoires, mais plutôt de diminuer la bipolarité franco-algérienne. Alors, le travail de ces historiens tente de faire mieux comprendre la période coloniale française en Algérie. Cela veut dire que le livre répondrait à une forte demande. C'est le cas de cette histoire : en France comme en Algérie, l'histoire de cette période coloniale reste encore relativement mal connue des non-spécialistes. D'ailleurs, l'histoire est essentielle pour mieux comprendre la situation actuelle dans les deux pays. Ce livre considéré comme une fresque collective ne sert pas à une mémoire partagée. En revanche, cet ouvrage sert à proposer une histoire partagée qui entrave souvent les relations entre la France et l'Algérie. Plusieurs historiens ont contribué au travail de cet ouvrage, principalement des historiens algériens et français. En outre, le livre contient des recherches des historiens britanniques, américaines ou canadiennes.²⁴ En 2012, le livre *L'Histoire de l'Algérie à la période coloniale 1830-1962* est l'ouvrage de référence par excellence des deux sociétés dans le débat public concernant la mémoire de l'Algérie à la période coloniale française. Les travaux des historiens français et algériens rendus public en 2012 à l'occasion du cinquantenaire de la fin de la guerre d'Algérie pourraient être considérés comme des réflexions à l'avenir.

²⁴ Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault. *Histoire de l'Algérie à la période coloniale, 1830-1962*. Éditions de la Découverte et Éditions Barzakh. Paris et Alger, 2012.

Bien que les historiens français ont collaboré avec leurs collègues algériens sur des travaux historiques, peut-on aujourd'hui vraiment parler d'une convergence des mémoires françaises et algériennes ? Pour pouvoir répondre à cette question, il faut analyser plusieurs ouvrages qui ont été parus en 2012. L'ouvrage de Sylvie Thénault et Abderrahmane Bouchène était l'un des 115 livres publiés en 2012 pour commémorer le 50^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. En 2012, est paru un autre ouvrage collectif qui rassemble des témoignages des combattants français, algériens, des harkis et des pieds-noirs : *Guerre d'Algérie, guerre d'Indépendance*. Ce livre contient une préface dans laquelle l'historienne française Raphaëlle Branche et l'historienne et chercheuse algérienne au Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC, Oran) Ouanassa Siari Tengour introduisent les portraits des témoins qui racontent leurs histoires qu'ils ont vécues pendant la guerre d'Algérie et juste après la fin de la guerre. Dans la préface, Raphaëlle Branche relate comment des anciens combattants français se souviennent la guerre d'Algérie. Selon Branche, ces témoins se présentent plutôt comme des humanistes que des anciens combattants. Bien qu'ils ne partagent pas les mêmes idées, ils partagent cependant la même volonté de dire la vérité comment ils commémorent la guerre. D'ailleurs, parmi les témoins il y a des pieds-noirs et des harkis qui font entendre leurs voix qui s'opposent à celles d'anciens combattants du FLN/ALN. Les premiers, les pieds-noirs et les harkis (même leurs enfants), partagent plutôt une mémoire de haine envers leurs ennemis, les anciens combattant du FLN/ALN. En recueillant les témoignages, l'objet de ce livre est de faire entendre la diversité des voix, celle des Français et celle des Algériens. Le cinquantenaire est le temps nécessaire pour tous ces acteurs de raconter leurs histoires. Ce livre est-il le résultat de la confirmation qu'il est temps de pouvoir parler d'une mémoire totale et partagée ? D'un côté, ce livre *Guerre d'Algérie, guerre d'Indépendance* ne contribue pas à transmettre une seule mémoire concernant les différents contextes de 1957 à 1962 : le désir est plutôt de faire entendre et de recevoir les voix de deux parties. Alors, on ne peut pas toujours parler d'une seule mémoire, mais il y a une multiplicité des mémoires algériennes et françaises. De l'autre côté, à l'occasion du cinquantenaire, les auteurs du livre pourraient avoir pour objectif d'encadrer les différentes mémoires dans un seul ouvrage qui est une préparation à un débat public. Ici, le livre est une source d'inspiration pour le présent et les auteurs peuvent dresser le bilan. Les résultats des travaux historiques par les historiens français et algériens peuvent être considérés comme le

prologue du débat public attendu en 2012, l'année où l'on commémore l'histoire coloniale française en Algérie.²⁵

Selon l'historien français et spécialiste de l'histoire de l'Algérie coloniale, du nationalisme algérien et de la guerre d'Algérie, Guy Pervillé, la relation franco-algérienne connaît une longue histoire.²⁶ Pervillé estime que la mémoire collective n'est pas la simple somme de plusieurs mémoires individuelles, mais la mémoire collective contient plus ou moins des points communs. Guy Pervillé met l'accent sur le rôle des historiens algériens et français qui contribuent à l'élaboration de la mémoire collective. Cependant, les historiens se trouvent dans une 'guerre des mémoires', et se trouvent surtout dans un débat avec ceux qui ont vécu la guerre d'Algérie. Ce qui est le plus important concernant le rôle des historiens dans les travaux historiques de la période coloniale est de ne rien affirmer sans être en mesure de le prouver. Cela implique qu'il faut d'abord collectionner les différents témoignages français et algériens, puis il faut recueillir leurs « points communs » pour pouvoir parler d'une mémoire collective.

L'un des auteurs français les plus connus pour ses ouvrages concernant la guerre d'Algérie est le journaliste et pied-noir Henri Alleg qui a publié son livre *La Guerre d'Algérie* en 1981. L'autre est l'historien français Benjamin Stora qui a écrit un bon nombre de livre concernant le sujet de la guerre d'Algérie²⁷. Dans cette étude, on va analyser, à travers le site « Kabyles.net » l'un de ses livres.

²⁵ Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre. *Guerre d'Algérie, guerre d'indépendance, paroles d'humanité*. [En ligne le 06.07.2012] <http://www.4acg.org/Guerre-d-Algerie-guerre-d-637> (Page consultée le 02.11.2014).

²⁶ Guy Pervillé. *L'histoire immédiate de la relation franco-algérienne : vers un traité d'amitié franco-algérien?* [En ligne le 20.05.2006] http://guy.perville.free.fr/spip/article.php?id_article=61 (Page consultée le 02.11.2014).

²⁷ France inter. *Algérie, la dernière guerre d'appelés*. [En ligne le 01.03.2012] http://www.franceinter.fr/dossier-algerie-la-fin-de-la-derniere-guerre-d-appelés?page_dossier=6 (Page consultée le 28.09.2014).

3. Le rôle de la presse kabyle dans la mémoire sur la guerre d'Algérie

3.1 La presse communautaire kabyle : « La Dépêche de la Kabylie » et « Kabyles.net »

Comme dans toute guerre, le pays occupant, en l'occurrence ici l'Etat français, accordait un rôle prépondérant aux médias, notamment à la presse écrite française. La censure médiatique avait eu pour conséquence que les protagonistes des deux camps, Français et Algériens, n'avaient souvent aucune idée de ce qui se passait, la presse étant le moyen par excellence pour présenter certaines réalités biaisées aux groupes ou à toute une société en situation de guerre.

La presse algérienne contemporaine comporte un grand nombre de journaux en arabe et en français. En 2013, l'organisme français de certification de la diffusion de la presse a certifié le tirage de grands quotidiens algériens. Les quotidiens les plus vendus en Algérie sont les journaux arabophones *Echourouk* avec 426 603 exemplaires vendus en moyenne chaque jour, *El Khabar* qui vend 351 005 exemplaires par jour et à la troisième place *Ennahar* avec 286 557 exemplaires vendus par jour²⁸.

Pour la Kabylie, l'un des plus grands journaux kabyles est le quotidien algérien francophone *La Dépêche de la Kabylie*. En 2005, le bureau de recherche et de consulting, IMMAR Maghreb à Alger a publié les taux de pénétration des quotidiens sur le marché. Selon cette recherche, *La Dépêche de la Kabylie* se trouve en 8^{ème} position (3,4%) dans le classement du taux de pénétration de la presse quotidienne nationale en Algérie²⁹. C'est dans le classement de 4International Media & Newspapers (4IMN) que *La Dépêche de la Kabylie* est classé en 9^{ème} position parmi les 20 journaux africains et algériens les plus populaires. Grâce à la presse régionale, la Kabylie estime qu'elle peut faire entendre la voix du peuple kabyle, plus précisément révéler leur identité kabyle³⁰. Ce journal francophone est le seul quotidien algérien qui a une rubrique en langue tamazight (berbère) ; chaque lundi un

²⁸ Médias Algérie. *Tirage des grands quotidiens algériens*. [En ligne le 23.03.2014] <http://www.medias-algerie.com/index.php/presse/35-tirage-des-grands-quotidiens-algeriens> (Page consultée le 23.09.2014).

²⁹ Almanach. *Presse quotidienne – consommation*. [En ligne le 05.11.2008] <http://almanach-dz.com/index.php?op=fiche&fiche=176> (Page consultée le 23.09.2014).

³⁰ Mohamed Brahim Salhi Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. *La Presse à la conquête du village : note sur la diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie (1954-1955)*. [En ligne en octobre 2000] <http://insaniyat.revues.org/8098> (Page consultée le 24.09.2014).

journal dont quelques pages sont écrites en tamazight aux lecteurs berbérophones de la Kabylie. Avant 1989, il n'était pas possible d'éditer des livres en tamazight, parce que la langue tamazight était interdite dans les médias. Pour la presse écrite, certains journaux ont tenté de publier une rubrique en langue berbère. Cependant, leur projet a avorté, car il n'y avait pas un lectorat berbérophone suffisant. Mais à partir de 1990, l'enseignement de la langue tamazight à l'école et à l'université a encouragé la croissance du lectorat berbérophone. Pour garder les contacts avec la diaspora, *La Dépêche de la Kabylie* a également des articles culturels écrits par des berbères de diaspora : les berbères canadiens, français, marocains, allemands et même australiens.

Le lectorat berbérophone a augmenté depuis 1990, cependant le journal *La Dépêche de la Kabylie* ne consacre que quelques pages en Tamazight et en outre cette rubrique berbérophone est seulement éditée tous les lundis. Quoique le quotidien soit algérien quasiment tout le contenu est quand même rédigé en français. Cependant, l'arabe, qui est la seule concurrence du berbère dans les espaces institutionnels officiels, là où l'Etat algérien a le contrôle. Dans les espaces privés et dans les contacts entre des populations bilingues, le berbère est la langue la plus utilisée et les arabophones apprennent et utilisent quand même la langue berbère. En Kabylie, ce n'est pas l'arabe qui concurrence avec le Tamazight (le berbère), mais c'est plutôt le français qui s'est rendu plus populaire, grâce à la multiplication des écoles privées francophones depuis 1988. Donc, cela veut dire que seulement la population scolarisée et élite connaissent bien le français. Au début de son premier mandat, en 1999, la priorité du président Bouteflika était la réhabilitation de l'usage du français dans l'enseignement des matières scientifiques. Depuis 2005, les écoles francophones ont été fermées et l'enseignement laïque a été remplacé par l'enseignement de la chari'âa (droit coranique) en arabe, puisque l'arabe est la langue de l'Islam³¹. Pourtant, depuis 2000, dans les médias, l'arabe est presque partout abandonné en faveur du français. Dès l'arrivée au pouvoir de Bouteflika en 1999, qui était assez tolérant envers le tamazight et le français, le français avait beaucoup de succès dans le domaine de l'éducation, dans les secteurs publics notamment en Kabylie et depuis 2000 il y avait une augmentation du français dans les médias en Kabylie.³² Alors, le lectorat de *La Dépêche de la Kabylie* comprend principalement un lectorat bien scolarisé en français.

³¹ Arezki Aït-Larbi. *Bouteflika ferme des écoles francophones*. [En ligne le 15.10.2007] http://www.lefigaro.fr/international/2006/02/28/01003-20060228ARTFIG90177-bouteflika_ferme_des_ecoles_francophones.php (Page consultée le 01.02.2015).

³² Salem Chaker. *Kabylie : la langue*. [En ligne] <http://encyclopedieberbere.revues.org/1431> (Page consultée le 20.11.2014).

Le 14 juin 2013 est une date de célébration pour ce journal algérien francophone. Le 11^e anniversaire marque la fondation du journal, en 2002. Depuis 2000, Bouteflika proclame de reconnaître la langue et la culture kabyles, mais l'arabe restera la langue officielle en Algérie. En 2002, le Parlement algérien reconnaît la langue berbère comme 'langue nationale'. Vu les faits que le français avait obtenu un statut plus prestigieux qu'avant l'arrivée de Bouteflika et que la culture kabyle sera désormais reconnue par l'Etat algérien, les créateurs de *La Dépêche de la Kabylie* considéraient l'année 2002 comme le moment par excellence pour la fondation d'un journal kabyle francophone.

Bien que ce journal soit assez jeune, il a publié énormément d'articles sur la mémoire algérienne concernant l'histoire coloniale française. Même après la fin de la guerre d'Algérie en 1962, l'année qui marque la fin de l'oppression française du peuple algérien, les Kabyles demeuraient dans l'anonymat : l'identité et le déni d'indépendance des citoyens kabyles étaient encore tabous. Cependant, après 1990 certaines sociétés privées ont commencé à investir dans le domaine de la presse écrite. C'était le début pour ces journaux kabyles d'une expression plus franche sur les sujets qui étaient longtemps étouffés par l'Etat algérien et les médias. L'objectif de *La Dépêche de la Kabylie* est bien précisé sur le site du journal : le quotidien avait réagi au désir de la population kabyle qui avait attendu la liberté d'expression et qui avait été déçue. *La Dépêche de la Kabylie* voulait se différencier des autres journaux algériens en ne traitant pas de sujets de 'propagandes désuets'. Au contraire, la volonté du journal était d'écrire sur les sujets de proximité, d'informer le peuple kabyle, surtout la jeunesse, sur les faits de leur région. Cela veut dire que le quotidien se concentre sur les sujets sociaux, économiques, culturels, sportifs et politiques à caractère régional. Bien que le journal ait tenté d'ouvrir les sujets dans le domaine politique, il y a eu des limites à cette entreprise. C'était un rôle idéal pour le journal de faire entendre la voix des Kabyles qui sont selon lui des vrais partisans de la démocratie et qui s'opposent au pouvoir algérien qui exclut la culture et la langue berbères. Un deuxième objectif de *La Dépêche de la Kabylie* est de tenter d'enrichir le paysage culturel de la Kabylie. Enfin, le journal accorde beaucoup d'importance aux talents cachés et aux créateurs anonymes kabyles³³.

En ce qui concerne la position politique du journal *La Dépêche de la Kabylie*, le journal français *Le Matin* considère le journal algérien francophone comme ultralibéral. D'ailleurs, le

³³La Dépêche de la Kabylie. 11e anniversaire de la fondation de la Dépêche de Kabylie. Les nouvelles exigences de la proximité, [En ligne] <http://www.depechedekabylie.com/evenement/125064-les-nouvelles-exigences-de-la-proximite.html> (Page consultée le 12.06 2014).

fondateur du quotidien, Amara Benyounes est bien connu pour sa doctrine ultralibérale. En 1990, Benyounes a rejoint le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie et plus tard en 2004, il a été élu Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la République (UDR), le parti qui est devenu le Mouvement Populaire Algérien en 2012.³⁴

Benyounes se bat pour une « démocratie effective » qui mènera, selon lui, finalement à la rénovation du système politique d'Algérie et à la paix. Par contre, il se retourne publiquement contre l'ancienne politique algérienne des islamistes radicaux. Selon lui, ces partis politiques islamistes sont les obstacles à la véritable démocratie en bloquant l'accès des nouveaux partis politiques.³⁵ Bien qu'il soit difficile de trouver des articles crédibles concernant la position politique du journal *La Dépêche de la Kabylie*, on peut déduire de la doctrine ultralibérale d'Amara Benyounes qu'elle a eu assez d'influence sur la position politique du journal. Créé en 2002, *La Dépêche de la Kabylie* était une arme politique de Benyounes à la veille de sa nomination à la fonction de Secrétaire Général de l'Union pour la Démocratie et la République (UDR) en 2004.

À part la presse écrite kabyle, la Kabylie connaît également des sites internet kabyles. Selon le site « media-algerie.com », les sites « www.echouroukonline.com », « www.djelfa.info » et « www.elkhabar.com » se trouvent parmi les trois journaux en ligne les plus visités en 2013. Les deux sites d'information de la Kabylie les plus connus sont « Siwel.info » et « Tamurt.info ». « Siwel.info » est un partisan de la presse libre et indépendante et elle est la première agence kabyle d'information lancée par le Gouvernement provisoire kabyle, l'Anavad. Le site est disponible en trois langues : kabyle, français et anglais³⁶. « Tamurt.info », est un site, doté d'une webradio, qui est très lié au MAK (Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie). Le site a été fondé en janvier 2010 par Lyazid Abid, ministre de la Communication, de la Justice et des Droits humains³⁷. Même si l'accès à

³⁴ Srir B. *Biographie de M. Amara Benyounes*. [En ligne le 03.12.2012]

http://www.lemaghreb.dz.com/?page=detail_actualite&rubrique=Nation&id=50820 (Page consultée le 20.11.2014).

³⁵ La rédaction. *Benyounes : 'Il faut lever les obstacles entravant la constitution de nouveaux partis'*. [En ligne le 18.10.2011] <http://www.algerie1.com/actualite/benyounes-%C2%ABil-faut-lever-les-obstacles-entravant-la-constitution-de-nouveaux-partis%C2%BB/> (Page consultée le 20.11.2014).

³⁶ Siwel. Agence kabyle d'information. *À propos de Siwel*. [En ligne le 11.01.2011] http://www.siwel.info/A-propos-de-SIWEL_a73.html (Page consultée le 23.09.2014).

³⁷ Rezki.net. *Le MAK installe un gouvernement provisoire*. [En ligne le 02.06.2010] <http://www.rezki.net/Le-MAK-installe-un-gouvernement.html> (Page consultée le 23.09.2014).

l'internet n'est que partiel en Kabylie, « Siwel.info » et « Tamurt.info » comptent plus de 30 000 visiteurs par jour³⁸.

Dans cette étude on s'intéresse au site communautaire kabyle « Kabyles.net », puisque c'est le site auquel les médias traditionnels algériens s'opposent. En particulier, les médias traditionnels se dressent contre le fondateur du site, Stéphane Arrami. Vu le fait que la Kabylie a toujours eu pour objectif l'autonomie du peuple berbère, le site internet « Kabyles.net » est l'un des sites kabyles qui utilise la toile pour publier des articles concernant l'identité kabyle, la culture kabyle et la résistance des Kabyles pour leur autodétermination. En 2005, Stéphane Arrami a créé « Kabyles.net », le site s'est séparé de « Kabyles.com » qui a été créé en 1997.³⁹ « Kabyles.net » contient une bonne portion d'articles kabylophones, pour répondre au désir des partisans de la langue tamazight et de la culture de la communauté kabyle. Cependant, est-ce que la langue traditionnelle, tamazight, est tellement importante dans le monde moderne de l'internet qui connaît une progression rapide ? Kamal Bouamara, professeur de l'université Béjaïa et auteur du dictionnaire Kabyle-Kabyle Issin, a déclaré dans une interview sur le site français « LeMonde.fr »⁴⁰ que le lectorat kabylophone est devenu de plus en plus important. En outre, la formation du tamazight a fait son entrée autour des années 1990. En contrepartie, selon monsieur Bouamara, le pourcentage de la population kabyle qui lit et écrit couramment le kabyle est assez bas, parce que l'on a commencé à enseigner la langue berbère tard.

En ce qui concerne le rôle du site journalistique dans la lutte pour l'autodétermination de la Kabylie, « Kabyles.net » est un site indépendantiste par opposition à son prédécesseur « Kabyles.com » qui est plutôt vu comme partisan du MAK (Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie). Par contre, étant donné le fait que « Kabyles.net » est considéré comme indépendantiste, le site est souvent accusé pour être islamophobe.⁴¹

³⁸Tamurt.info. Saïd F. *Journée internationale de la liberté de la presse La presse Kabyle se libère du joug d'Alger*. [En ligne le 03.05.2014] <http://www.tamurt.info/fr/la-presse-kabyle-se-libere-du-joug-d-alger,6361.html?lang=fr> (Page consultée le 23.09.2014).

³⁹Rezki.net. Nadia Mechiche. *Kabyle.com abandonne le statut d'entreprise*, [En ligne le 23.01.2012] <http://www.rezki.net/Kabyle-com-abandonne-le-statut-d.html> (Page consultée le 09.07.2014).

⁴⁰LeMonde.fr. Amazigh. *La langue kabyle, son présent, son avenir: entretien avec le Pr. Bouamara*. [En ligne le 15.09.2011] <http://amazigh.blog.lemonde.fr/2011/09/15/la-langue-kabyle-son-present-son-avenir-entretien-avec-le-pr-bouamara/> (Page consultée le 09.07.2014).

⁴¹Kabyles.net. Geneviève Harland. *Petite mise au point au sujet des commentaires*, [En ligne le 29.01.2014] <http://www.kabyles.net/petite-mise-au-point-au-sujet-des,4595> (Page consultée le 14.07.2014).

En comparant les deux sources, on peut voir des ressemblances concernant la reconnaissance de l'identité kabyle. Tant le journal *La Dépêche de la Kabylie* que le site d'information « Kabyles.net » contribuent à maintenir l'identité revendiquée des Kabyles. Les deux sites accordent une grande partie à l'actualité kabyle, ainsi qu'à l'actualité nationale. Pourtant, les deux sources ne traitent pas une grande partie de l'actualité internationale. Selon le blog « Algérie-Politique », certains Kabyles accusent le site d'être islamophobe et pro-sioniste. Le site « Kabyles.net », à son tour, accuse le journal « La Dépêche de la Kabylie » d'encenser l'Islam.⁴² Alors, si ce site d'internet est considéré comme islamophobe, y-a-t-il des articles qui soutiennent cette opinion ? Comme on a vu plutôt, le site fait le maximum pour défendre l'autonomie territoriale de la Kabylie. Mais « Kabyles.net » va un peu plus loin en ce qui concerne sa résistance contre l'arabisation et contre l'Islam. En analysant certains articles sur le site « Kabyles.net », l'objectif du site d'information est immédiatement bien visible : la Kabylie peut garder son autonomie en refusant un régime arabo-islamiste. Le 24 décembre 2013, l'auteur Masen publie l'article *Le MAK et le péril islamiste*.⁴³ Selon Masen, il faut garder les traditions séculaires laïques du peuple kabyle.

Le site d'information « Kabyles.net » accorde beaucoup d'importance à la menace de l'identité du peuple kabyle. Le 9 avril 2013, l'auteur kabyle Aziz Tari publie un article sous le titre « La Kabylie et les modèles de pensée dominants ».⁴⁴ Aziz Tari explique dans une interview sur le site « Kabyles.net » qui était l'une des figures du mouvement étudiant d'avril 1980. Ce mouvement était marqué par la volonté de se battre pour la mémoire collective des Kabyles. Dans l'article de Tari « La Kabylie et les modèles de pensée dominants », il décrit comment l'Algérie a commencé à mener une nouvelle politique après la période de l'occupation française. Cet article révèle bien la menace de l'identité kabyle. Selon Aziz Tari, la population kabyle se sent opprimée par le système politique mené par l'Algérie postcoloniale. L'auteur kabyle utilise des mots qui expriment la discorde du peuple kabyle. En plus, Aziz Tari ose à parler de la violence que les Kabyles ont souffert sous le régime algérien. Les mots comme « dictature », « répression », « manipulation » et « terrorisme » soutiennent l'opinion de l'auteur kabyle qui estime que la voix des Kabyles est subordonnée à celle des

⁴²Kabyles.net. Admin. *Quand la dépêche de Kabylie encense l'islam*. [En ligne le 31 août 2009] <http://www.kabyles.net/Quand-la-depeche-de-Kabylie,4625> (Page consultée le 15.07.2014).

⁴³Kabyles.net. Masen. *Le MAK et le péril islamiste*. [En ligne le 24.12.2013] <http://www.kabyles.net/le-mak-et-le-peril-islamiste,11046> (Page consultée le 29.09.2014).

⁴⁴Kabyles.net. La Rédaction. Aziz Tari. *Aziz Tari : La Kabylie est martyrisée, outragée, violente, saignée, blessée, traumatisée...* [En ligne le 23.04.2012] <http://www.kabyles.net/Aziz-Tari-La-Kabylie-est,8566> (Page consultée le 12.08.2014).

plus hautes institutions de l'Algérie. Enfin, l'article d'Aziz Tari montre que le pouvoir algérien n'est pas prêt à se concerter avec les sociétés kabyles.

L'auteur kabyle Aruy est un autre défenseur de l'autonomie du peuple kabyle. Dans son article du 1^{er} septembre 2014 « Le Kabyle errant »⁴⁵, Aruy estime que la Kabylie semble avoir été oubliée après la guerre d'Algérie : « *Le but avoué des colons, des occupants, des envahisseurs d'après la guerre 1954-1962 n'est autre que celui de jeter la Kabylie ancestrale dans les poubelles de l'histoire* » (Aruy, 2014). Aruy craint également que l'arabisation de la Kabylie effacera la terre kabyle : « *Il ne leurs suffit pas de nous inculquer leur arabrutisation et leurs coraneries ; ils excellent, méthodiquement, dans leurs manières de vouloir nous effacer, une fois pour toutes, de cette terre qui nous appartient depuis des millénaires* » (Aruy, 2014). Alors, bien que l'Algérie postcoloniale soit indépendante, l'autodétermination des Berbères n'était pas reconnue par les Algériens.

Dans les chapitres suivants, l'étude se concentre sur les articles concernant la mémoire de la guerre d'Algérie qui ont paru dans le journal *La Dépêche de la Kabylie* et sur le site « Kabyles.net » à l'occasion du cinquantenaire de la fin de la guerre d'indépendance.

⁴⁵Kabyles.net. Aruy. *Le Kabyle errant*. [En ligne le 01.09.2014] <http://www.kabyles.net/le-kabyle-errant,11993> (Page consultée le 29.09.2014).

3.2 La mémoire de la guerre d'Algérie à travers « La Dépêche de la Kabylie »

Ce journal consacre énormément d'articles à la commémoration de la guerre d'Algérie et puis en 2012 à l'occasion du cinquantième de la fin de la guerre de libération, il relate beaucoup 'd'histoires' concernant cette guerre. Nous avons observé dans quelle mesure ces articles différaient l'un de l'autre. Il contient une chronique spéciale sur la Kabylie et chaque région kabyle a ses propres articles. De plus, le site du quotidien consacre une chronique spéciale à la mémoire de la guerre d'Algérie. La rubrique « Histoire » contient quand même des articles à propos de la guerre d'Algérie.

Sous la rubrique « Archive » il apparaît, en utilisant le moteur de recherche, des articles liés à une certaine catégorie comme par exemple les catégories « Histoire », « Kabylie », « Mémoire » et « Commémoration ». Comme le journal a été fondé assez récemment, les articles les plus anciens datent de 2002. Vu qu'on s'intéresse aux articles qui ont été publiés à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, le focus est mis sur l'analyse des articles parus en 2012 qui viennent de la rubrique « Histoire » et de la rubrique « Commémoration », puisque ces deux rubriques comportent la majorité des articles parus à l'occasion du 50^{ème} anniversaire, environ 10 articles au total par rubrique.

Au niveau du rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie, en 2012 sous la rubrique « Histoire » il a paru un article qui porte le titre « Retour sur l'itinéraire d'un baroudeur ». Cet article a été publié par un correspondant de presse kabyle, Larbi Beddar, qui relate une histoire, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'indépendance d'Algérie, concernant l'hommage aux hommes kabyles qui ont lutté pour la libération de l'Algérie. L'article, particulièrement consacré au commandant kabyle Ahmed Fedal (connu sous le nom Si H'mimi) né au village Aguemoune, relate l'histoire de ce héros qui a fait partie du mouvement nationaliste à partir de 1945. Ces jeunes kabyles n'étaient pas les seuls à avoir confiance en lui, le colonel de l'Armée de libération nationale (ALN) et chef de Wilaya III pendant la guerre d'Algérie, Amirouche a également estimé et admiré l'héroïsme de Si H'mimi. L'article met en valeur sa participation active dans le mouvement nationaliste, qui a témoigné de son patriotisme à veiller aux intérêts nationaux algériens. Mais, la fierté et la bravoure de Si H'mimi constitue une réflexion de l'héroïsme de tout le peuple kabyle en général. Selon le journal, les Kabyles étaient le peuple qui ont le plus résisté à la conquête française, parce qu'ils avaient espéré que leur culture et leur langue seraient reconnues par le nouveau régime algérien. Au contraire, selon le nouveau régime, la culture berbère

déstabiliserait l'unité nationale. Seules la langue arabe et l'idéologie arabo-islamique pourraient unifier le peuple algérien.⁴⁶

L'auteur de cet article, Larbi Beddar, estime que les générations d'aujourd'hui doivent connaître les actes de bravoure des hommes kabyles qui ont contribué à la libération et à l'indépendance de l'Algérie. Alors, l'objectif de cet article porte sur la reconnaissance des héros kabyles qui ont mené le combat contre l'armée française pendant la guerre de libération nationale. Quant à la mémoire nationale algérienne, Larbi Beddar ne relate que l'histoire d'un combattant kabyle pour faire mieux comprendre aux jeunes adultes ce que ce membre du mouvement nationaliste a fait pour que l'Algérie soit libre et indépendante. Il n'est pas clair de quelles « générations d'aujourd'hui » il parle. D'un côté, l'auteur pourrait profiter de l'occasion du cinquantième pour faire de la propagande de l'héroïsme des braves Kabyles et il semble quand même qu'il veut souligner que l'indépendance de l'Algérie serait notamment due au peuple kabyle. Mais de l'autre côté, les faits d'armes de Si H'mimi et de beaucoup d'autres hommes kabyles pourraient avoir été considérés comme un acte défensif, non seulement au nom de la Kabylie, mais surtout au nom de l'Algérie entière, ainsi Larbi Beddar pourrait marquer que les faits d'armes des combattants kabyles étaient dans l'intérêt de toute la nation algérienne. Face à cette action patriotique en faveur de l'Algérie entière, il est bien possible que dans l'article « Retour sur l'itinéraire d'un baroudeur » l'auteur s'adresse tant aux jeunes adultes algériens qu'aux jeunes adultes kabyles. Dans ce dernier cas, l'article montre qu'à l'occasion du cinquantième anniversaire on commémore tous, kabyles et non-kabyles, la fin de la guerre d'indépendance réalisée par des 'Algériens'.⁴⁷

Contrairement à l'article de Larbi Beddar, l'article publié le 19 avril 2012 d'Amar Naït Messaoud ne porte pas le titre qui renvoie au cinquantième anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie. Cependant, l'article « 32e anniversaire du Printemps berbère 11e anniversaire de Printemps noir, Mémoire, identité et combat démocratique » a été écrit à l'occasion du 32^{ième} anniversaire du Printemps berbère, c'est-à-dire les manifestations menées par les Kabyles en 1980 en Kabylie et sur la ville d'Alger réclamant la reconnaissance de l'identité et la culture

⁴⁶ *Algérie: Données historiques et conséquences linguistiques*. [En ligne le 28.10.2014] <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm> (Page consultée le 22.11.2014).

⁴⁷ La Dépêche de la Kabylie. Le Beddar. *Hommage on l'appelait commandant Si H'Mimi. Retour sur l'itinéraire d'un baroudeur*. [En ligne le 02.04.2012] <http://www.depechedekabylie.com/histoire/107210-retour-sur-litineraire-dun-baroudeur.html> (Page consultée le 22.12.2014). Les compagnons d'armes de Si H'mimi disent de lui qu'il était imprégné de nationalisme et même après sa détention en 1946 il a repris immédiatement ses armes. Le commandant Si H'mimi a inspiré beaucoup d'autres jeunes hommes kabyles à se sacrifier pour libérer l'Algérie occupée par les Français.

kabyles⁴⁸ et à l'occasion du 11^{ème} anniversaire du Printemps noir, le nom qui indique le drame de 2001 en Kabylie entre l'armée algérienne et les manifestants kabyles qui ont en vain revendiqué l'identité kabyle. L'année 2012, au moment où toute la population algérienne commémore la fin de la guerre d'indépendance, Amar Naït Messaoud souligne que l'Algérie ne doit pas laisser passer l'année 2012 sans commémorer la répression violente des manifestations des Kabyles menée par l'armée algérienne. Depuis déjà quelques années, Amar Naït Messaoud relate des articles concernant la revendication berbère dans le journal *La Dépêche de la Kabylie*. Il pourrait être considéré comme un vrai défenseur de la langue et de la culture kabyles rappelant le contexte politique dans lequel s'inscrit la crise d'identité des Kabyles relaté dans un article de 2005 « Les durs chemins de la promotion de l'identité, de l'intégration nationale et de la démocratie ». Dans cet article, Amar Naït Messaoud se retourne contre 'la dictature' accusant le gouvernement algérien de dresser les autres régions algériennes contre la Kabylie depuis l'indépendance de l'Algérie. De plus, il accuse le pouvoir algérien de mensonges. Sa gamme d'articles, dont beaucoup ont été publiés avant le cinquantenaire, s'appuie notamment sur la promotion de l'identité kabyle et sur la négation de la langue et de la culture berbères par le pouvoir algérien. Cet article de 2012, met l'accent sur le fait que les Kabyles d'aujourd'hui continuent à aspirer la reconnaissance de l'identité kabyle. Amar Naït Messaoud veut montrer qu'il s'agit d'un problème ancien. Mais l'auteur souligne que la question berbère est encore une question de l'actualité quotidienne puisque la Kabylie a connu de nombreux révoltes tant avant le soulèvement du Printemps noir de 2001 qu'après. L'année 2012 où l'on commémore la fin de la guerre d'indépendance d'Algérie semble être l'occasion unique pour Amar Naït Messaoud d'envoyer un signal clair concernant la question kabyle, parce qu'il mentionne que la revendication de l'identité kabyle est aussi importante que la revendication de l'indépendance de l'Algérie pour laquelle tout le pays s'est battu activement. Il s'agit d'un message politique adressé non seulement au peuple kabyle mais également au pouvoir algérien. Les réveils de 1980 et de 2001 indiquent à nouveau la bravoure des Kabyles, ils ont lutté ainsi qu'ils se sont battus aussi pour la liberté de leur pays pendant la guerre d'Algérie. Dans cet article il s'agit plutôt des mémoires concernant la guerre d'Algérie, puisque l'auteur saisit le cinquantenaire pour attirer l'attention du lecteur kabyle et non-kabyle sur le fait qu'on commémore la guerre d'indépendance de l'Algérie et qu'il faut se souvenir le 32^{ème} anniversaire du Printemps berbère et le 11^{ème} anniversaire du Printemps

⁴⁸ Ufrin. *Anniversaire. Tafsut n Imazighen : Le Printemps berbère*. [En ligne le 30.04.2004] <http://www.tamazgha.fr/Tafsut-n-Imazighen-Le-Printemps-berbere,589.html> (Page consultée le 25.11.2014).

Sur le site du journal « La Dépêche de la Kabylie » dans la rubrique « Commémoration », il y a deux articles qui relatent la période coloniale douloureuse et sanglante dans la commune de Kherrata en Kabylie, située dans la wilaya de Béjaïa près de la wilaya de Sétif. Le premier article « Un rescapé raconte » du 9 mai 2012, écrit par le journaliste kabyle S. Chenouf, se concentre en particulier sur ce que le lecteur d'aujourd'hui sait sur des événements qui se sont déroulés dans le Constantinois, le 8 mai 1945. Cette date est marquée par des manifestations nationalistes et anticolonialistes à Sétif, Guelma et Kherrata contre la colonisation française.⁵⁰ Pourtant, l'auteur S. Chenouf ne désigne pas l'origine de ces manifestants, c'est-à-dire qu'il ne mentionne pas s'il s'agit des Kabyles (algériens) ou des Algériens (non-berbères). S. Chenouf n'utilise qu'une seule dénomination, la répression par l'armée française avait pour but de tuer les « manifestants algériens ». L'auteur veut, par le témoignage d'un homme kabyle Lahcene Bekhouce, inciter le lecteur à réfléchir sur le passé. S. Chenouf veut souligner qu'il ne faut pas oublier les cruautés que le peuple kabyle a vécues en temps de guerre. Dans le domaine de la mémoire, il s'agit dans cet article plutôt d'une mémoire collective nationale que d'une mémoire kabyle. D'abord, parce que l'auteur place les massacres de 8 mai 1945 dans la mémoire nationale algérienne. Étant un journal kabyle, l'auteur ne souligne toutefois pas le rôle des Kabyles. Quoiqu'il en soit, S. Chenouf a choisi de publier un témoignage d'un homme kabyle concernant l'éclatement de la guerre dans la région de Kabylie. Malgré cela, l'auteur ne s'attarde pas sur les conditions humaines, politiques et sociales du peuple kabyle avant la guerre d'indépendance. S. Chenouf pourrait saisir le cinquantenaire pour ne faire plus longtemps une distinction entre les différents groupes ethniques en Algérie, mais il pourrait avoir voulu montrer que toutes ces populations sur le territoire algérien ont été touchées par cette guerre sanglante. De plus, l'article témoigne clairement des mobilisations massives de lutte contre l'armée française. Sachant que le peuple kabyle s'est battu dès l'arrivée des autres colons, comme les Romains et les Turcs, bien des années avant l'époque de la colonisation française, l'auteur pourrait vouloir montrer que dans la région de Kabylie il s'agissait à nouveau des combats violents pour le maintien de la liberté et de l'indépendance du territoire

⁴⁹ La Dépêche de la Kabylie. Amar Naït Messaoud. *32^e anniversaire du printemps berbère 11^e anniversaire de Printemps noir*. [En ligne le 19.04.2012] <http://www.depedekabylie.com/commemoration/107903-memoire-identite-et-combat-democratique.html#ixmGlsuc6OTD7gj6.99> (Page consultée le 25.11.2014).

⁵⁰ Mohammed Harbi. *La guerre d'Algérie a commencé à Sétif*. [En ligne le mai 2005] <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/05/HARBI/12191> (Page consultée le 25.11.2014).

L'autre article qui vient de la rubrique « Commémoration », « Les horreurs du génocide », publié le 9 mai 2012 par l'auteur kabyle S. Zidane, relate tout comme l'article précédent de S. Chenouf les massacres du 8 mai 1945 à Kherrata en Kabylie. Les deux articles mettent l'accent sur le nombre de morts de civils innocents, le génocide a coûté la vie à 45 000 d'Algériens. En comparant les deux articles, il est frappant que les deux auteurs ne mentionnent pas si les victimes sont d'origine kabyle ou algérienne, toutefois l'auteur S. Zidane parle de la « population algérienne », du « peuple algérien », « une chasse à l'Algérien ». Pourtant, sachant que l'article a été publié pour un journal kabyle et qu'il s'agit des horreurs du génocide dans une ville kabyle, il semble que l'auteur vise par ceci que les massacres dans la région de Kabylie étaient un crime contre le peuple kabyle (algérien). Le fait que S. Zidane et S. Chenouf ne mentionnent pas explicitement que les victimes étaient d'origine kabyle, pourrait signaler que, dès l'éclatement de la guerre dans la région de Kabylie jusqu'à la fin de la guerre algérienne d'indépendance, toute la population algérienne, y compris le peuple kabyle, étaient des victimes des actes de barbarie de l'armée française. Et puis, il semble que l'auteur veut dire que toute la population algérienne - il convient entendre par cette notion aussi les populations berbères - était subordonnée aux colons français. À propos de la mémoire de la guerre d'Algérie, S. Zidane semble vouloir montrer que l'éclatement de la guerre d'Algérie à Kherrata il y a 67 ans reste une affaire nationale, parce que il ne décrit pas comment ces massacres sont critiqués par les différents groupes ethniques en Algérie. En outre, l'auteur ne mentionne pas si, pendant ce jour-là, les Kabyles ont coopéré ou non avec les combattants algériens contre l'armée française, étant donné que les Kabyles ont toujours été des fervents partisans de l'autodétermination de la Kabylie. Alors, si l'auteur veut dire que le génocide du 8 mai 1945 était un crime contre « toute la population algérienne ». L'objectif des Algériens pour se battre contre l'armée française le 8 mai 1945, n'aurait pas été l'autodétermination de la région de Kabylie mais plutôt pour éviter que les colons français mettraient la main sur le territoire algérien. Bref, la description de la bataille livrée nuit et jour du 8 mai 1945 décrit par S. Zidane semble être la réflexion d'une mémoire collective algérienne.

Au niveau du rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie, cet article sur la rafle menée par

⁵¹ La Dépêche de la Kabylie. S. Chenouf. *Un rescapé raconte*. [En ligne le 09.05.2012]
<http://www.depechedekabylie.com/commemoration/108622-un-rescape-raconte.html> (Page consultée le 26.11.2014).

l'armée française et les milices constitués par les colons français contre les Algériens, se diffère de l'article « Retour sur l'itinéraire d'un baroudeur » de Larbi Beddar. Dans l'article de S. Zidane « Les horreurs du génocide », il s'agit plutôt de la vulnérabilité de la population kabyle au lieu de la vaillance des Kabyles, puisque l'auteur estime que les Kabyles étaient désarmées, qu'ils ne pouvaient pas se défendre contre l'armée française et les milices, et que le pouvoir ne tombe par conséquent entre les mains des Français. Au contraire, l'article de Larbi Beddar pose plutôt sur la bravoure des Kabyles relatant l'histoire d'un homme kabyle courageux.

Le cinquantenaire était le moment où toute la population algérienne commémorait la fin de la guerre d'Algérie, mais pendant cette année l'auteur S. Zidane saisit l'occasion pour montrer que l'éclatement de la guerre dans la région de Kabylie passe pour l'une des dates les plus sanglantes de la guerre d'Algérie. À propos du 8 mai 1945, l'auteur ne relate pas ce qui s'est passé pendant ce jour dans les autres régions algériennes et il regrette en particulier 'le génocide' en Kabylie : les Kabyles ont souffert tant au moment de l'éclatement de la guerre que pendant la guerre d'Algérie.⁵² Alors, il y a une mémoire double dans ce journal : la mémoire collective algérienne et surtout la mémoire des Kabyles.

⁵² La Dépêche de la Kabylie. S. Zidane. *Kherrata 67^e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. Les horreurs du génocide.* [En ligne le 09.05.2012] <http://www.depechedekabylie.com/commemoration/108623-les-horreurs-du-genocide.html> (Page consultée le 29.11.2014).

3.3 La mémoire de la guerre d'Algérie à travers le journal en ligne « Kabyles.net »

Créé à la fin des années '90 par Stéphane Arrami, le site d'information kabyle « Kabyles.net » est assez nouveau dans le monde des médias kabyles. Il consacre plusieurs articles concernant les événements sur le sujet de la guerre d'Algérie. Le fait que « Kabyles.net » n'a pas de rubrique spécialement consacrée à la colonisation française en Kabylie ni à la guerre de l'indépendance d'Algérie dans la région kabyle est frappant. Mais, quand on tape les mots clef « guerre d'Algérie en Kabylie », il apparaît presque 500 pages d'articles divers traitant le sujet de la guerre d'Algérie. Il est aussi frappant que, même si l'on tape les mots clef « en Kabylie », le site internet kabyle présente notamment des articles qui traitent des sujets sur l'Algérie toute entière. « Kabyles.net » semble vouloir réduire la distance entre la Kabylie et l'Algérie : le site pourrait avoir pour objectif de montrer au lecteur que la guerre d'Algérie est une affaire nationale, puisqu'il n'y a pas de rubrique spécialement consacrée à la colonisation française ni à la guerre d'indépendance dans la région kabyle. De plus, le site ne relate pas explicitement le rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie, contrairement au journal « La Dépêche de la Kabylie », le journal en ligne n'accorde pas autant d'importance à la position des Kabyles pendant la guerre d'Algérie.

Nous nous sommes demandés si ces auteurs avaient effectivement eu l'intention de souligner une mémoire collective algérienne. Nous avons dû faire un choix entre les articles sur la commémoration. La méthode la plus efficace pour naviguer dans l'archive du site d'information était d'utiliser des mots-clés : « Kabylie », « guerre d'Algérie », « cinquantenaire », « commémoration », « hommage » et « indépendance ». Cette choix est basée sur la fréquence de ces mots dans les livres consultés concernant la guerre d'Algérie : *Histoire de l'Algérie à l'époque coloniale 1830-1962* (2012) d'Abderrahmane Bouchène, *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne* (2002) de Benjamin Stora, *Algérie, la question Kabyle* (2004) de Ferhat Mehenni.

L'article du 15 mars 2012 « Algérie : « Maman, c'est la France qui a tué grand-père. – Non, c'est la guerre »⁵³ écrit par un auteur français non-kabyle, Antoine Menuisier, évoque le souvenir d'une famille kabyle. Ensuite, l'auteur ajoute une histoire d'héritage générationnel d'un Algérien arabe qui en France. L'auteur de cet article n'a pas pour objectif de montrer

⁵³Kabyles.net. Antoine Menuisier. « Algérie : « Maman, c'est la France qui a tué grand-père. – Non, c'est la guerre » [En ligne le 15.03.2012] <http://www.kabyles.net/Algerie-Maman-c-est-la-France-qui,8343> (Page consultée le 10.08.2014).

uniquement les histoires des Kabyles, il veut plutôt montrer les différents souvenirs des personnes qui ont des racines algériennes et les conséquences de la guerre pour les Kabyles. Selon lui, les Kabyles ont été chassés par l'armée française et il explique qu'ils vivaient dans des conditions très difficiles. Il estime que les Français l'ont emporté en Kabylie et que les Kabyles ont dû quitter leur terre. L'auteur n'accorde pas d'importance à la volonté de résistance des Kabyles pendant la guerre d'Algérie, néanmoins les victimes sont 'victimisées' une deuxième fois lorsqu'ils présentent leur histoire au moment où l'on commémore la fin de la guerre d'indépendance. Bien que la résistance des Kabyles ne se manifeste pas dans cet article, la bravoure des Algériens est par contre clairement affirmée, vu le fait que l'un des témoins, un homme arabe, cite que c'étaient les Arabes qui ont « combattu la France » et que l'indépendance de l'Algérie s'explique par des forces armées algériennes. Cet homme arabe, Akria Hocini, ne dit rien sur la contribution du peuple berbère à la résistance contre l'armée française pendant la guerre d'Algérie et il semble alors vouloir souligner qu'à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de cette guerre, il faut commémorer que personne d'autre que les Algériens ont battu l'ennemi déclaré. Menuisier pourrait avoir pour objectif de relater une diversité des témoignages soit kabyles, soit algériens à l'occasion du cinquantième quand tout le pays célèbre que l'Algérie n'est plus longtemps subordonnée à la France. Dans le domaine de la mémoire nationale, l'auteur ne donne pas une seule mémoire collective nationale, puisque Menuisier montre que les Kabyles et les Algériens ne tiennent pas le même souvenir : 'les Algériens étaient les grands héros qui ont contribué à l'indépendance de l'Algérie'. Mais, la peur reste toujours dans les cœurs des Algériens et des Kabyles, même 50 ans après la fin de la guerre d'indépendance, et ils n'ont pas oublié que c'était la France qui a tué les Algériens, y compris le peuple berbère.

Comme on a vu dans l'introduction de ce chapitre, « Kabyles.net » comprend beaucoup de rubriques qui sont liées à la Kabylie, comme par exemple la rubrique « Histoire » et « Kabylophonie ». Pourtant, quand on cherche des articles qui sont parus en 2012 sur ce site kabyle, à l'occasion du cinquantième, les articles concernant le rôle de la Kabylie pendant la guerre d'Algérie y apparaissent à peine. De plus, lors d'occasions comme celle-ci, il est habituel de jeter un regard sur le passé, mais « Kabyles.net » ne l'évoque presque pas. Le site d'information accorde par contre beaucoup plus d'importance à la culture kabyle, notamment aux différents groupes ethniques qui vivent en Algérie et à la religion, à l'époque

contemporaine. En particulier « Kabyles.net » consacre assez d'importance à l'influence de l'islam dans la vie du peuple kabyle.

L'article du 25 juin 2012 *50 ans après « l'indépendance », Les Algériens rêvent de devenir Français*,⁵⁴ non signé, est assez intéressant pour cette étude : il semble vouloir montrer la relation entre la France et l'Algérie, puisqu'il s'agit de l'identité des Algériens qui traversent une crise d'identité. Pendant l'époque coloniale, 60.000 Algériens musulmans (dont de nombreux Kabyles) ont obtenu la citoyenneté française, grâce à une ordonnance en 1944. Aujourd'hui nombreux de leurs descendants qui sont d'origine algérienne revendiquent la citoyenneté française croyant l'avoir héritée de leurs parents. Au moment de l'Indépendance, tous les Algériens auraient pu choisir la nationalité française, mais certains entre eux pensaient qu'elle l'était acquise. Pourquoi est-ce qu'un Algérien rêverait-il d'avoir la citoyenneté d'un ex-colonie qui était la cause du crime contre le peuple algérien ? 50 ans après l'Indépendance, les avantages d'une double nationalité semblent être jouer un rôle plus important qu'une citoyenneté souillée du sang de milliers de citoyens innocents.

L'article se concentre sur les conséquences d'après-guerre au niveau de l'identité nationale algérienne. Dans l'article il s'agit, dans une certaine mesure, d'une mémoire collective nationale vu le fait que l'article ne fait pas une distinction entre le peuple kabyle et le peuple algérien concernant '*le rêve français*' : toutes les deux populations algériennes et kabyles semblent vouloir acquérir la citoyenneté française quelles que soit les cruautés qui se sont déroulées pendant l'époque coloniale française. Selon les Algériens, la France a toujours un grand statut social en plaçant l'identité française supérieure à l'identité algérienne.

Un article dans lequel il s'agit également des relations entre la France et son ex-colonie est l'article du 1er février 2012 *Ferhat Mehenni écrit à 'El Watan'*. Ici, il s'agit moins des relations entre l'Algérie et la France, mais Mehenni écrit plutôt sur les relations entre la Kabylie et la France. Ferhat Mehenni, un militant politique qui se bat pour un statut indépendant de la Kabylie, estime que l'incompréhension entre la Kabylie et la France était à la base de la guerre d'indépendance. Dans cet article, le rôle que la Kabylie a joué pendant la guerre d'Algérie est bien visible et selon Mehenni son esprit combatif était très important pour que l'Algérie soit indépendante. Il souhaite que 'sa réponse' soit publiée, dans son article « *Ferhat Mehenni et l'insulte aux martyrs* » il estime que la Kabylie n'a pas livré la guerre

⁵⁴ Kabyles.net. *50 ans après 'l'indépendance', les Algériens rêvent de devenir Français*. [En ligne le 25.06.2012] <http://www.kabyles.net/50-ans-apres-l-independance-Les,8908> (Page consultée le 02.12.2014).

contre le peuple français, mais contre l'ordre colonial. Puis, Mehenni souligne que l'Algérie a toujours occupé une place différente dans cette relation dès la guerre jusqu'à aujourd'hui. Mehenni va plus loin, pour lui, le fait que le pouvoir algérien s'oppose contre la Kabylie pèse plus lourd que 'le malentendu' qui a pu exister entre la Kabylie et la France jusqu'en 1962. Ainsi comme l'article précédemment mentionné, cet article semble adopter une attitude plus positive vis-à-vis les Français. Au contraire, il s'oppose fortement au pouvoir algérien. La formule « malentendu » montre qu'il y a une certaine solidarité entre le peuple kabyle et le peuple français. Selon l'article, aujourd'hui l'ennemi de la Kabylie n'est plus la France, mais le pouvoir algérien et les terroristes islamistes. Cela semble être exactement soutenir la preuve du but du site « Kabyles.net » : il s'oppose au pouvoir algérien et montre son aversion pour un courant islamiste.⁵⁵ Ferhat Mehenni est un pilier de la démocratie et il est l'un des auteurs les plus importants de l'histoire kabyle. Son 'héroïsme' est toujours souligné aux niveaux communautaires et internationaux.

Le 18 mars 2012, à l'occasion du cinquantenaire, « Kabyles.net » a interviewé l'historien français Benjamin Stora. Dans cet article *Benjamin Stora : 'La France et l'Algérie devraient respecter tous les morts'*⁵⁶, il s'agit de la question des mémoires et Stora estime que l'on est toujours dans la guerre des mémoires. Il milite pour une mémoire franco-algérienne. L'accent dans cet article est mis sur le respect de toutes les victimes : Algériens, harkis, immigrés, pieds-noirs, appelés. Il est frappant que l'interview ne se base pas sur la reconnaissance des victimes kabyles, puisque l'interview a été publié sur un site kabyle. L'enchevêtrement des deux cultures et le fait que la France et l'Algérie ont une histoire partagée semble être pour Stora une raison pour unifier les deux mémoires. Dans ce cas-là il faut parler plutôt d'une mémoire collective franco-algérienne.

À part des historiens, « Kabyles.net » accorde aussi une importance aux acteurs qui ont, même après la guerre, joué un rôle important à propos de l'autonomie de l'Algérie. Le 23 avril 2012, le site a publié un article, *Aziz Tari : 'La Kabylie est martyrisée, outragée, violente, saignée, blessée, traumatisée..'*⁵⁷ consacré à un combattant kabyle qui s'est battu activement pendant le Printemps '80. Cet homme kabyle, Aziz Tari, souligne que même après

⁵⁵ Kabyles.net. La rédaction. *Ferhat Mehenni écrit à 'El Watan'*. [En ligne le 01.02.2012] <http://www.kabyles.net/Ferhat-Mehenni-ecrit-a-El-Watan,7971> (Page consultée le 04.12.2014).

⁵⁶ Kabyles.net. Emmanuel Hecht. *Benjamin Stora : 'La France et l'Algérie devraient respecter tous les morts'*. [En ligne le 18.03.2012] <http://www.kabyles.net/Benjamin-Stora-La-France-et-l,8361> (Page consultée le 05.12.2014).

⁵⁷ Kabyles.net. La rédaction. *Aziz Tari : 'La Kabylie est martyrisée, outragée, violente, saignée, blessée, traumatisée..'* [En ligne le 23.04.2012] <http://www.kabyles.net/Aziz-Tari-La-Kabylie-est,8566> (Page consultée le 23.12.2014).

l'Algérie était indépendante, les Kabyles restaient actives dans le combat pour la reconnaissance de l'identité kabyle. Aziz Tari parle explicitement d'une mémoire collective kabyle. Il affirme que beaucoup de Kabyles ont participé à cette contestation politique. Puis, il souligne que la génération kabyle qui a été née pendant la guerre demeurait encore après l'indépendance de l'Algérie dans un environnement fermé « à tout espace d'expression et d'affirmation du fait kabyle dans son expression amazighe » (Aziz Tari, 2012). À l'occasion du cinquantenaire, cette génération voit le moment pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie, mais leurs pensées vont d'autant plus vers ceux qui ont perdu la vie pendant les manifestations du Printemps '80. Donc, au niveau de la mémoire, cet article montre une mémoire collective kabyle. Néanmoins, l'article n'expose pas une mémoire collective nationale algérienne, puisque dans l'interview avec Aziz Tari ni le rôle des Algériens est discuté ni leurs souvenirs du Printemps '80. Cet article est un témoignage de la bravoure des Kabyles, d'abord parce que Aziz Tari explique que malgré les périodes très dures (c.à.d. le Printemps noir et le Printemps '80) pour ses citoyens, les Kabyles en se battant continuent à entretenir la flamme de la liberté et de la démocratie.

D'un côté, le site d'information semble avoir pour objectif de réduire la distance entre l'Algérie et la Kabylie en relatant des articles qui ne font pas une distinction entre la mémoire algérienne et la mémoire berbère. De l'autre, il y a des articles où la mémoire kabyle semble être supérieure à la mémoire algérienne, comme par exemple l'interview avec Aziz Tari.

Les Kabyles se sont battus deux fois pour leur propre identité et pour l'autodétermination du peuple kabyle d'après ce journal et ce site, d'abord, pendant la guerre d'Algérie, les Kabyles ont le plus résisté à la conquête. Puis, ils se sont révoltés contre le pouvoir algérien pendant le Printemps noir et le Printemps '80. En outre, les Kabyles ont été menacés deux fois. Premièrement, sous l'occupation française, les Kabyles ont été chassés de leur propre environnement par l'armée française. Deuxièmement, depuis la fin de la guerre d'indépendance, le pouvoir algérien ne respecte pas l'identité kabyle dans tous les domaines, ce qui impliquait que les Berbères s'étaient soulevés contre le régime algérien d'après-guerre.

À travers les articles du journal *La Dépêche de la Kabylie*, l'héroïsme du côté du peuple kabyle a été mis en évidence. Grâce à la bravoure des Kabyles, l'Algérie a retrouvé son indépendance. Ces derniers ont espéré que leur identité serait désormais reconnue par le nouveau pouvoir algérien.

Certains auteurs saisissent l'occasion de cet anniversaire pour montrer la bravoure du peuple kabyle. Les Printemps berbères montrent la révolte des Kabyles contre le pouvoir algérien qui a continué à mener un régime dur qui serait pernicieux pour le peuple kabyle.

Les articles de 2012 du journal *La Dépêche de la Kabylie* ont plutôt pour objectif de montrer une mémoire kabyle au lieu d'une mémoire collective nationale algérienne. D'abord, parce que la majorité des auteurs est d'origine kabyle tout comme le lectorat.

Au contraire du journal *La Dépêche de la Kabylie* qui montre clairement l'héroïsme du peuple kabyle, le site « Kabyles.net » montre moins bien la bravoure des Kabyles et évoque davantage.

4. Conclusion

Dans ce mémoire nous avons analysé un journal kabyle *La Dépêche de la Kabylie* qui a été fondé en 2002 et un site d'information kabyle *Kabyles.net* fondé en 2005. Dans cette recherche on a tenté de répondre à la question suivante : dans quelle mesure la presse kabyle a-t-elle contribué aux mémoires des Kabyles sur la guerre d'Algérie, à l'occasion du cinquantenaire de la guerre en 2012? Cette étude s'est focalisée sur les articles du journal kabyle *La Dépêche de la Kabylie* et du site d'information kabyle *Kabyles.net* qui relatent des histoires concernant la mémoire de la guerre d'indépendance à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie d'un point de vue communautaire.

Les Kabyles sont les seuls, par rapport aux autres berbères, à combattre vraiment pour la reconnaissance de la culture kabyle et pour le tamazight (la langue berbère). Le journal *La Dépêche de la Kabylie* montre bien la voix des Kabyles. En représentant toutes les régions kabyles, il consacre une chronique spéciale concernant les articles des différentes régions de la Kabylie. Le site « *Kabyles.net* » a également la volonté de défendre la culture kabyle. Il est souvent considéré comme islamophobe, parce que selon « *Kabyles.net* » l'islam est une menace pour l'identité kabyle.

La Kabylie connaît une longue histoire de révolte. Quand on étudie la presse kabyle, la volonté d'indépendance y est bien visible. La mémoire des Kabyles s'accompagne de leur manque d'autodétermination. On peut constater que le journal *La Dépêche de la Kabylie* a pour objectif de montrer que les Kabyles ont joué un rôle important pendant la guerre d'Algérie. Le journal a publié un grand nombre d'articles concernant le combat mené par les Kabyles pour la libération de l'Algérie. Mais en même temps le journal exprime bien que le peuple kabyle a également lutté pour l'autodétermination du peuple berbère. Contrairement au journal *La Dépêche de la Kabylie*, le site kabyle *Kabyles.net* semble vouloir réduire la distance entre la Kabylie et l'Algérie, puisque le site ne contient pas beaucoup d'articles sur le rôle des Kabyles pendant la guerre d'Algérie.

Étant fondés au début des années 2000, *La Dépêche de la Kabylie* et *Kabyles.net* accordent beaucoup d'importance aux ouvrages historiques déjà publiés avant le cinquantenaire en 2012 (compte-rendus, entretiens avec des historiens). Les travaux des historiens français, algériens et kabyles contribuent à la commémoration 50 ans après la fin de la guerre en 1962. On peut

constater que ses recherches historiques forment le prologue du 50^{ième} anniversaire de la fin de la guerre d'indépendance.

À la fin de ce mémoire on peut aussi répondre à l'hypothèse qu'on avait formulée dans l'introduction : il n'y a pas une seule mémoire kabyle, mais il y a des mémoires kabyles. D'un côté, on peut constater qu'à un niveau plus national, *La Dépêche de la Kabylie* et *Kabyles.net* veulent montrer que la guerre d'indépendance de l'Algérie reste une affaire nationale parce que, même si le journal et le site d'information sont des presses kabyles, les articles sur la mémoire de la guerre d'Algérie ne sont pas automatiquement reliés au peuple kabyle. D'un autre côté, il n'y a pas une seule mémoire algérienne concernant la guerre d'Algérie. De plus, il n'y a également pas une seule mémoire kabyle, mais il faut parler des mémoires kabyles concernant la guerre d'Algérie, parce que certains articles montrent bien la lutte des Kabyles pour l'autonomie, mais dans la majorité des articles il n'apparaît pas un seul souvenir kabyle unique représentant une commémoration unique de la guerre d'Algérie.

En dressant le bilan, *La Dépêche de la Kabylie* et *Kabyles.net* défendent tous les deux la bravoure et l'héroïsme du peuple kabyle. Bien qu'il y ait certains articles qui ne se concentrent pas sur le rôle des Kabyles pendant la guerre, l'objectif de ces deux médias kabyles est toujours clairement visible : ils tentent de défendre l'identité et l'autodétermination kabyles et relatant des histoires sur des combattants kabyles qui se sont battus pour l'indépendance et la démocratie de la Kabylie. Pourtant, le journal et notamment le site veulent déduire la distance entre la Kabylie et la France en promouvant les relations politiques et en montrant l'admiration des Kabyles pour la citoyenneté française. De plus, *La Dépêche de la Kabylie* et *Kabyles.net* sont la preuve du fait que la France n'est plus considérée comme 'ennemie', mais aujourd'hui ce sont le pouvoir algérien et les mouvements terroristes islamistes qui sont présentés comme menaçant l'autodétermination de la Kabylie.

5. Bibliographie

Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault. *Histoire de l'Algérie à la période coloniale, 1830-1962*. Éditions de la Découverte et Éditions Barzakh. Paris et Alger, 2012.

Algérie: Données historiques et conséquences linguistiques. [En ligne le 28.10.2014]
<http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algérie-2Histoire.htm> (Page consultée le 22.11.2014).

Almanach. *Presse quotidienne – consommation*. [En ligne le 05.11.2008] <http://almanach-dz.com/index.php?op=fiche&fiche=176> (Page consultée le 23.09.2014).

Anciens Appelés en Algérie et leurs Amis Contre la Guerre. *Guerre d'Algérie, guerre d'indépendance, paroles d'humanité*. [En ligne le 06.07.2012] <http://www.4acg.org/Guerre-d-Algerie-guerre-d-637> (Page consultée le 02.11.2014).

Arezki Aït-Larbi. *Bouteflika ferme des écoles francophones*. [En ligne le 15.10.2007]
http://www.lefigaro.fr/international/2006/02/28/01003-20060228ARTFIG90177-bouteflika_ferme_des_ecoles_francophones.php (Page consultée le 01.02.2015).

Benjamin Stora. *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne*. Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris, 2002. (p.47).

Benjamin Stora. *Figures Kabyles dans l'histoire politique algérienne*. Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris, 2002. (p.45-46).

Biographie de la Documentation de Radio France. *Abderrahmane Bouchène*. [En ligne le 09.03.2012]
<http://www.franceinter.fr/personne-abderrahmane-bouchene>, (Page consultée le 12.11.2014).

Centre interdisciplinaire de recherche sur les mobilités. École doctorale ED 68 « Littératures, Cultures, Sociétés ». *Enclavement des espaces ruraux. Approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles*. [En ligne le 24.10.2009] http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/42/62/92/PDF/Hichem_Yesguer.pdf, (Page consultée le 04.10.2014). (p.11).

Chloé Maurel. *Regards croisés sur le 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie*. Les Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique, et de la revue Tiers Monde. [En ligne] <http://chrhc.revues.org/3362?lang=en>, (Page consultée le 12.11.2014).

E.B. et M. Dahmani, *Kabylie : Géographie , Encyclopédie berbère, 26 | Judaïsme – Kabylie*, Aix-en-Provence, Edisud, 2004, p. 3986-3989.

Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 7-40)

Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 177-179)

Ferhat Mehenni. *Algérie: la question Kabyle*. Editions Michalon, Paris, 2004. (p. 120-121)

France inter. *Algérie, la dernière guerre d'appelés*. [En ligne le 01.03.2012] http://www.franceinter.fr/dossier-algerie-la-fin-de-la-derniere-guerre-d-appelés?page_dossier=6 (Page consultée le 28.09.2014).

Guy Pervillé. *L'histoire immédiate de la relation franco-algérienne : vers un traité d'amitié franco-algérien?* [En ligne le 20.05.2006] http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=61 (Page consultée le 02.11.2014).

HION. *Dr. Chloé Maurel*. [En ligne] http://www.hion.ch/chloe_maurel, (Page consultée le 12.11.2014).

Info Algérie. *Annuaire des sites Algériens et médias algérien info*. [En ligne 2014] <http://www.info-algerie.com>, (Page consultée le 23.09.2014). (Ruscio, 2012) (Lorcin, 1992)

Jacques Simon. *Ferhat Mehenni nous parle de la Kabylie*. [En ligne le 18.12.2013] http://www.siwel.info/Par-Jacques-Simon-Ferhat-Mehenni-nous-parle-de-la-Kabylie_a5744.html (Page consultée le 10.10.2014).

K. Chachoua. *Kabylie : l'Islam dans Encyclopédie berbère, 26 – Judaïsme* [En ligne le 01.06.2011]
<http://encyclopedieberbere.revues.org/1435> (Page consultée le 04.02.2015).

Kayles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie

Mémoire de bachelors

Lydia de Witte

Kabyles.net. Admin. *Quand la dépêche de Kabylie encense l'islam*. [En ligne le 31 août 2009] <http://www.kabyles.net/Quand-la-depeche-de-Kabylie,4625> (Page consultée le 15.07.2014).

Kabyles.net. Geneviève Harland. *Petite mise au point au sujet des commentaires*, [En ligne le 29.01.2014] <http://www.kabyles.net/petite-mise-au-point-au-sujet-des,4595> (Page consultée le 14.07.2014).

Kabyles.net. Aruy. *Le Kabyle errant*. [En ligne le 01.09.2014] <http://www.kabyles.net/le-kabyle-errant,11993> (Page consultée le 29.09.2014).

Kabyles.net. Masen. *Le MAK et le péril islamiste*. [En ligne le 24.12.2013] <http://www.kabyles.net/le-mak-et-le-peril-islamiste,11046> (Page consultée le 29.09.2014).

Kabyles.net. Myosotis. « *Algérie : « Maman, c'est la France qui a tué grand-père. – Non, c'est la guerre* » [En ligne le 15.03.2012] <http://www.kabyles.net/Algerie-Maman-c-est-la-France-qui,8343> (Page consultée le 10.08.2014).

Kabyles.net. La Rédaction. Aziz Tari. *Aziz Tari : La Kabylie est martyrisée, outragée, violente, saignée, blessée, traumatisée...* [En ligne le 23.04.2012] <http://www.kabyles.net/Aziz-Tari-La-Kabylie-est,8566> (Page consultée le 12.08.2014).

Kabyles.net. La rédaction. *Ferhat Mehenni écrit à 'El Watan'*. [En ligne le 01.02.2012] <http://www.kabyles.net/Ferhat-Mehenni-ecrit-a-El-Watan,7971> (Page consultée le 04.12.2014).

Kabyles.net. *50 ans après 'l'indépendance', les Algériens rêvent de devenir Français*. [En ligne le 25.06.2012] <http://www.kabyles.net/50-ans-apres-l-independance-Les,8908> (Page consultée le 02.12.2014).

Kabyles.net. Antoine Menuisier. « *Algérie : « Maman, c'est la France qui a tué grand-père. – Non, c'est la guerre* » [En ligne le 15.03.2012] <http://www.kabyles.net/Algerie-Maman-c-est-la-France-qui,8343> (Page consultée le 10.08.2014).

Kabyles.net. Emmanuel Hecht. *Benjamin Stora : 'La France et l'Algérie devraient respecter tous les morts'*. [En ligne le 18.03.2012] <http://www.kabyles.net/Benjamin-Stora-La-France-et-l,8361> (Page consultée le 05.12.2014).

Kabyles.net. La rédaction. *Aziz Tari : 'La Kabylie est martyrisée, outragée, violente, saignée, blessée, traumatisée..'* [En ligne le 23.04.2012] <http://www.kabyles.net/Aziz-Tari-La-Kabylie-est,8566> (Page consultée le 23.12.2014).

La Dépêche de la Kabylie. Amar Naït Messaoud. *Le 8 mai 1945 et le contexte politique et socioéconomique du soulèvement populaire. L'impasse annoncée de l'ordre colonial*, [En ligne le 07.05.2011] <http://www.depechedekabylie.com/commemoration/95285-limpasse-annoncee-de-lordre-colonial.html> (Page consultée le 9.07.2014).

La Dépêche de la Kabylie. *11e anniversaire de la fondation de la Dépêche de Kabylie. Les nouvelles exigences de la proximité*, [En ligne] <http://www.depechedekabylie.com/evenement/125064-les-nouvelles-exigences-de-la-proximite.html> (Page consultée le 12.06.2014).

La Dépêche de la Kabylie. Amar Naït Messaoud. *32e anniversaire du printemps berbère 11e anniversaire de Printemps noir*. [En ligne le 19.04.2012] <http://www.depechedekabylie.com/commemoration/107903-memoire-identite-et-combat-democratique.html#ixmGlsuc6OTD7gj6.99> (Page consultée le 25.11.2014).

La Dépêche de la Kabylie. Le Beddar. *Hommage on l'appelait commandant Si H'Mimi. Retour sur l'itinéraire d'un baroudeur*. [En ligne le 02.04.2012] <http://www.depechedekabylie.com/histoire/107210-retour-sur-litineraire-dun-baroudeur.html> (Page consultée le 22.12.2014).

La Dépêche de la Kabylie. S. Chenouf. *Un rescapé raconte*. [En ligne le 09.05.2012] <http://www.depechedekabylie.com/commemoration/108622-un-rescape-raconte.html> (Page consultée le 26.11.2014).

La Dépêche de la Kabylie. S. Zidane. *Kherrata 67e anniversaire des massacres du 8 mai 1945. Les horreurs du génocide*. [En ligne le 09.05.2012] <http://www.depechedekabylie.com/commemoration/108623-les-horreurs-du-genocide.html> (Page consultée le 29.11.2014).

La rédaction. *Benyounes : 'Il faut lever les obstacles entravant la constitution de nouveaux partis'*. [En ligne le 18.10.2011] <http://www.algerie1.com/actualite/benyounes-%C2%ABil-faut-lever-les-obstacles-entravant-la-constitution-de-nouveaux-partis%C2%BB/> (Page consultée le 20.11.2014).

Kayles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie

Mémoire de bachelors

Lydia de Witte

LeMonde.fr. Amazigh. *La langue kabyle, son présent, son avenir: entretien avec le Pr. Bouamara*. [En ligne le 15.09.2011] <http://amazigh.blog.lemonde.fr/2011/09/15/la-langue-kabyle-son-present-son-avenir-entretien-avec-le-pr-bouamara/> (Page consultée le 09.07.2014).

L'Union l'Ardennais. *Guerre d'Algérie / Karim Saïdi dévoile enfin le rôle des Kabyles*. [En ligne le 6 juin 2013] <http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/guerre-dalgerie-karim-saïdi-devoile-enfin-le-role-des-kabyles> (Page consultée le 27.09.2014).

Médias Algérie. *Tirage des grands quotidiens algériens*. [En ligne le 23.03.2014] <http://www.medias-algerie.com/index.php/presse/35-tirage-des-grands-quotidiens-algeriens> (Page consultée le 23.09.2014).

Mohamed Brahim Salhi Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. *La Presse à la conquête du village : note sur la diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie (1954-1955)*. [En ligne en octobre 2000] <http://insaniyat.revues.org/8098> (Page consultée le 24.09.2014).

Mohammed Harbi. *La guerre d'Algérie a commencé à Sétif*. [En ligne le mai 2005] <http://www.monde-diplomatique.fr/2005/05/HARBI/12191> (Page consultée le 25.11.2014).

Muuyud. *Sorti du nouveau livre de Ferhat Mehenni. 'Le siècle identitaire' ou la fin des États post-coloniaux'*. [En ligne le 18.11.2010] <http://www.tamurt.info/fr/le-siecle-identitaire-ou-la-fin-des-etats-post-coloniaux,732.html> (Page consultée le 10.10.2014).

Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992, p. 13-14.

Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992. (p.16-17)

Patricia M.E. Lorcin, *Kabyles, Arabes, Français : identités coloniales*. Ph. D. Columbia University, 1992. (p.16-17)

Rezki.net. Nadia Mechiche. *Kabyle.com abandonne le statut d'entreprise*, [En ligne le 23.01.2012] <http://www.rezki.net/Kabyle-com-abandonne-le-statut-d.html> (Page consultée le 09.07.2014).

Rosa Moussaoui et Alain Ruscio, *L'Humanité censurée. 1954-1962, un quotidien dans la guerre d'Algérie*. Paris, Éditions Le Cherche Midi, 2012.

Salem Chaker. *Kabylie : la langue*. [En ligne] <http://encyclopedieberbere.revues.org/1431> (Page consultée le 20.11.2014).

Siwel. Agence kabyle d'information. *À propos de Siwel*. [En ligne le 11.01.2011] http://www.siwel.info/A-propos-de-SIWEL_a73.html (Page consultée le 23.09.2014).

Srir B. *Biographie de M. Amara Benyounés*. [En ligne le 03.12.2012] http://www.lemaghreb.com/?page=detail_actualite&rubrique=Nation&id=50820 (Page consultée le 20.11.2014).

Ufrin. *Anniversaire. Tafsut n Imazighen : Le Printemps berbère*. [En ligne le 30.04.2004] <http://www.tamazgha.fr/Tafsut-n-Imazighen-Le-Printemps-berbere,589.html> (Page consultée le 25.11.2014).

Ufrin. *Anniversaire. Tafsut n Imazighen : Le Printemps berbère*. [En ligne le 30.04.2004] <http://www.tamazgha.fr/Tafsut-n-Imazighen-Le-Printemps-berbere,589.html> (Page consultée le 18.12.2014).

Kayles et mémoire(s) de la guerre d'Algérie

Mémoire de bachelor

Lydia de Witte